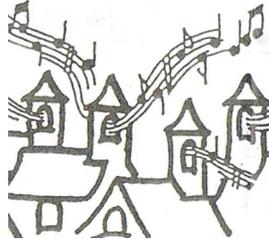


ISSN 0989-8611

Patrimoine sensoriel - Patrimoine, environnement et tourisme sonore  
Voir et entendre des cloches d'exception



# SITES CAMPANAIRES REMARQUABLES

Edition de 2022



**Société Française de Campanologie**

## **Supplément à *Patrimoine campanaire* n° 100**

**Juin 2022**

Compilation : Eric Sutter, avec la collaboration de Régis Singer

Contributeurs :

Association des Amis du Vieux Saint-Chamond

Anne-Bénédicte Clert, CDAOA 89

Jean-Bernard Faivre, SFC

Marie-Madeleine Géri, CDAOA 79

Hervé Gouriou, expert campanaire

Jean-Christophe Labadie, CAOAO 04

Serge Montens, SFC

Musée municipal de Saint-Amand

Serge Porre, délégué SFC 83

Jean-Claude Roc, Cantal

Régis Singer, expert campanaire

Brigitte Stimolo, CDAOA 42

Maurice Thouvenin, SFC



### **Société Française de Campanologie**

Association déclarée loi 1901 - RNA : W922008678

**41, av. de Charlebourg F-92250 La Garenne-Colombes**

Membre de *Patrimoine-Environnement* et de *La Semaine du Son*

Mél : [Campanologie@laposte.net](mailto:Campanologie@laposte.net) Portail : <http://campanologie.free.fr>

## Les sonneries de cloche : un patrimoine sonore à valoriser

Quelles que soient l'étendue et la situation de sa commune, un maire a, généralement, à cœur de gérer au mieux le patrimoine culturel présent sur son territoire ainsi que les problématiques liées à l'environnement sonore... parmi bien d'autres préoccupations ! Ces deux thématiques, patrimoine culturel et environnement, peuvent s'imbriquer et interférer avec d'autres thématiques telles que la liberté et l'expression publique du culte, le bien-être des habitants ou le développement du tourisme.

Certains lieux ou sites de la commune contribuent à l'identité de la commune. Les clochers et autres campaniles en sont un exemple : identité visuelle par l'architecture et la silhouette, identité sonore par la sonnerie de la ou des cloches.

Qu'elle soit propriétaire ou non des édifices, la commune hérite d'une certaine façon d'un bâti culturel ou civil qui façonne la physionomie du bourg, des hameaux ou des quartiers. Certains de ces sites revêtent une dimension patrimoniale avérée. Mais, le bâti est aussi accompagné d'un « mobilier » qui peut avoir, lui aussi, une dimension patrimoniale. Le campanaire, c'est-à-dire la cloche ou l'ensemble des cloches associées à un édifice, présente des particularités qu'un maire doit prendre en considération et qu'il est bon de rappeler.

La cloche est d'abord **un instrument sonore qui assure des fonctions plurielles** auprès des habitants :

- Cloche d'horloge ou sonnerie d'angélus, elle marque le temps qui passe, elle rythme la vie des habitants, elle sert de marqueur et de point de repère, malgré le développement des montres et smartphones individuels « *Tiens, déjà midi ! il faut que j'aille rechercher le petit à la sortie de l'école* » ;
- Bien que remplacée par la sirène, la cloche continue parfois (dans quelques communes) à alerter la population en cas de menace majeure immédiate (la rupture d'un barrage, l'explosion d'une usine chimique) ou pour la rassembler (disparition d'un enfant, par exemple) ;
- Cloche culturelle de l'église paroissiale, de la chapelle de hameau, de quartier ou d'établissement religieux, elle annonce un office ou une cérémonie qui concerne en premier chef les croyants mais pas que : elle rend publics des événements familiaux qui peuvent intéresser les habitants : un mariage, un décès « *Ah, ce doit être l'enterrement de la Germaine...* » ;
- La cloche peut être signe ou symbole sonore de solidarité de la population à un événement national tragique (un attentat meurtrier) ou à une

profession particulièrement mise à l'épreuve (les soignants lors de la pandémie de la Covid-19) ; elle contribue à la commémoration des événements qui ont marqué l'Histoire : la mobilisation en 1914, l'armistice en 1918, la Libération en 1945, etc.

- Le carillon manuel ou automatique, par sa dimension musicale, agrmente le paysage sonore local de ses ritournelles ou participe aux manifestations culturelles à travers les concerts donnés par les carillonneurs titulaires ou de passage.

En matière d'environnement, toutes ces sonneries sont maîtrisables du point de vue des horaires, des fréquences, de leur durée ; à noter que, hormis pour quelques néo-ruraux riverains, ces sonneries sont généralement appréciées par la majorité des riverains (qui se plaignent en cas de panne !). Il revient donc au maire propriétaire d'assurer le bon état de l'installation technique par un entretien régulier confié à un professionnel et d'établir des bonnes relations avec les propriétaires des sites sonnants privés ou les affectataires pour que tout se passe bien.

Sur le plan patrimonial, la cloche est **objet d'art** (œuvre unique par sa technique de fabrication et, souvent, par ses inscriptions et ses décors), **support d'informations** (noms de donateurs, de parrains et marraines, de personnalités...), témoin de la vie locale et **archive sonore** stable (le son que l'on entend est celui qu'entendaient les habitants au moment de son installation ou lors de grands événements historiques ultérieurs). Il revient au maire de faire en sorte que ce patrimoine hérité soit préservé, tout en assurant ses fonctions de communication, pour être transmis aux générations futures. Cette préservation peut inclure des actions de restauration (cloche fêlée) ou de reconstitution (remplacement d'une cloche prélevée au moment de la Révolution ou par l'Occupant, ou détruite par des événements naturels). Cela peut inclure le maintien de pratiques de sonnerie spécifique à la localité ou à la région (technique de sonnerie manuelle à battant tiré, volée tournante, sonnerie différenciée du glas, etc.). Les usages de la cloche font partie de ce **patrimoine immatériel** qu'il convient aussi d'identifier, de maintenir et de transmettre. La récente loi sur le « patrimoine sensoriel des campagnes » consacre cette dimension patrimoniale des sonneries de cloches et son caractère identitaire local.

Cela peut aussi faire l'objet d'une mise en valeur par des animations, des parcours d'écoute, des publications, etc. expliquant le « sens » (ou le « langage ») des sonneries entendues. Ce peut être un atout pour le tourisme.

Le paysage sonore d'une commune peut aussi être enrichi par de **nouveaux sites sonnants**. La dimension musicale de la cloche autorise l'implantation de sculptures musicales monumentales, de carillons à ritournelles, de grands carillons de concert... avec des mélodies différenciées selon les saisons ou les circonstances, la cohabitation avec d'autres instruments de musique.

Il convient toutefois de veiller à la logique d'implantation de ces nouveaux sites (horloge publique sonore ? Œuvre d'art sonore ? Création ou renforcement de l'identité d'un nouveau quartier ? Point de rendez-vous emblématique ou de rassemblement pour des événements ? Partage de la musique ?), à leur intégration à l'acoustique du lieu et à l'environnement sonore existant (cohérence musicale avec la sonorité des autres sites sonnants proches, coordination des horaires de sonnerie...). Cela suppose une connexion avec les acteurs de l'aménagement et de la gestion du patrimoine ainsi qu'une démarche participative afin que la population s'approprié le nouveau site sonnante.

De nombreux maires en France sont attentifs à ce patrimoine sonore et aux fonctions qu'assurent les sonneries de cloches au sein de l'environnement de leurs administrés. Malgré les difficultés budgétaires, nombreux sont les maires qui prennent soin du campanaire ; certains investissent aussi dans l'implantation de nouveaux sites sonnants. C'est pourquoi, depuis 2018, la Société Française de Campanologie, avec l'appui de l'association La Semaine du Son, a entrepris de récompenser chaque année une ou plusieurs communes qui ont fait un effort particulier pour maintenir voire développer leur paysage sonore - et plus spécifiquement les sonneries de cloches - par la remise du trophée « Ville sonnante de l'année ».

### **Pour un élargissement du concept de site remarquable aux sites sonnants**

Si en matière de « patrimoine immatériel », la musique de carillon est désormais labellisée tant au niveau national qu'au niveau mondial (Unesco), cela ne porte pas sur les sonneries plus courantes que sont les sonneries d'horloge, les sonneries réglementaires (usines, écoles, parcs, cimetières, etc.) et les sonneries des édifices culturels, ni sur les techniques parfois spécifiques de sonnerie (sonnerie à battant tiré, sonnerie en volée tournante, etc.) ni sur les « façons » de sonner les cloches culturelles (angélus, offices ordinaires ou festifs, mariages, annonce des décès, etc. en termes de choix des cloches, d'alternance de tintement et de volée, de durée, etc..).

Certes, l'architecture du clocher peut faire l'objet d'une protection et les cloches patrimoniales peuvent être protégées (inscrites ou classées) au titre des monuments historiques, mais l'on aborde le patrimoine campanaire par une seule facette et non dans sa globalité (une cloche protégée, même si son installation est techniquement entretenue, peut très bien ne plus être entendue si l'usage n'est pas maintenu, ce qui est une vraie difficulté avec la raréfaction des offices religieux).

La protection et les labels mis en œuvre jusqu'à présent en matière de sites et de paysages portent essentiellement sur le « visuel » : architecture, paysage urbain, site naturel... et n'inclue que rarement le « sonore ». Il faut cependant souligner les efforts menés depuis quelques années par plusieurs Parcs naturels régionaux (notamment celui du Haut-Jura et celui de Millevaches-en-Limousin) en

faveur de l'inventaire et de la valorisation des paysages sonores. La sonnerie des cloches tant civiles que cultuelles est une composante du paysage qui y est prise en compte et qui donne lieu à une valorisation via des lieux privilégiés d'écoute, des parcours de découverte et d'interprétation, des panneaux explicatifs, etc. Nous connaissons aussi une démarche similaire dans le Trégor ainsi que des offices du tourisme qui développent une offre en matière de tourisme sonore.

Si l'on se reporte aux textes législatifs et réglementaires, le « sonore » était, jusqu'à la publication de la loi sur le patrimoine sensoriel des campagnes en janvier 2021, essentiellement perçu et traité comme une nuisance à combattre, ce qui est évidemment parfaitement justifié tant nos contemporains en souffrent, mais cela masquait malheureusement la dimension positive des sons significatifs et structurants. Le silence absolu est signe d'absence de vie et un territoire qui ne sonne plus (ou dont il n'y a plus de sortie d'école, de rue commerçante ou de place animée par un marché ou par des parties de pétanque) est un village ou un quartier en voie d'abandon et, parfois, de disparition. La récente loi reconnaît maintenant la dimension patrimoniale des sonneries et leur contribution à l'identité d'un territoire (avec d'autres sources sonores et olfactives). Il reste à inscrire cela dans les documents d'aménagement.

Si nous militons pour que les sonneries de cloches traditionnelles, essentiellement les sonneries civiles horaires et les sonneries cultuelles, soient maintenues grâce au bon entretien des installations, nous militons aussi pour que la situation ne soit pas « figée » et que de nouveaux sites sonnants soient implantés en vue d'enrichir le paysage sonore de sons mélodieux (tels que ceux émanant de carillons à ritournelles, de carillons de concert à clavier, de sculptures sonores alliant art contemporain monumental et musique de cloches...).

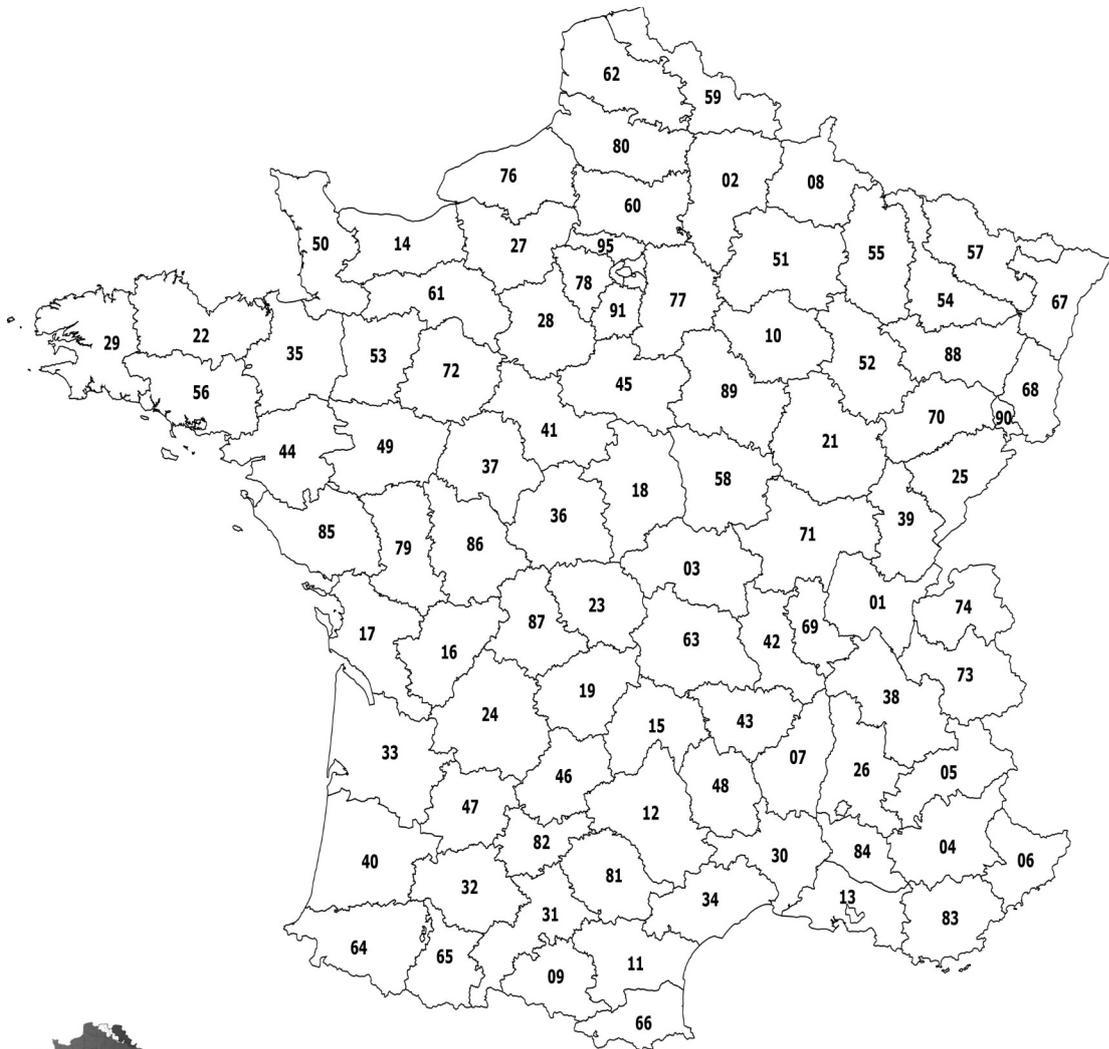
Comme dans d'autres domaines du patrimoine, certains sites campanaires peuvent être exceptionnels ou remarquables. On entend par « site campanaire remarquable » les édifices abritant un ensemble campanaire peu courant, voire unique en France, par...

- l'ancienneté ou le nombre de cloches,
- les caractéristiques historiques (archéologie sonore),
- l'harmonie musicale,
- les usages, pratiques ou techniques spécifiques de sonnerie,

ou une combinaison de plusieurs de ces critères.

L'ensemble campanaire doit être opérationnel (sauf restauration en cours) donc se faire entendre régulièrement, faire l'objet d'une étude campanographique et acoustique détaillée et, le cas échéant, d'une protection MH ou d'une valorisation touristique. Nous avons inclus également des lieux d'exposition spécialisés.

Éric Sutter



## Fond de carte des départements de France

Source: [www.CartesFrance.fr](http://www.CartesFrance.fr)



Codes à droite des encadrés :

**A** : Ensemble de quatre cloches ou plus antérieures à la Révolution ou cloche unique très ancienne et facilement observable (archéologie sonore).

**C** : Carillon à clavier ou automatique de grande étendue musicale (48 cloches et plus) ou visible à hauteur d'homme ou instrument ayant une dimension historique/artistique particulière.

**H** : Horloge monumentale

**M** : Musée campanaire ou/et bâtiment de fonderie visitable. Collections.

**P** : Pratique particulière de sonnerie manuelle.

**S** : Sonnerie de volée comportant un ensemble égal ou supérieur à 8 cloches

**VS** : Commune ayant reçu le trophée « Ville sonnante de l'année »

**01 - Miribel (Mas-Rillier), basilique du Sacré-Cœur**

C

Situé dans le hameau du Mas-Rillier, le beffroi en béton de base hexagonal, situé sur l'esplanade à proximité de l'immense statue de la Vierge et construit à partir de 1938, abrite un carillon à clavier de **cinquante cloches** dont un bourdon de 2 157 kg (*Do 3*). Ce carillon Paccard fut d'abord installé à Lille dans le cadre de l'Exposition du Progrès social de 1939 mais en 1940, devant l'avancée des troupes allemandes, il fut démonté et renvoyé à la fonderie. Peu de temps après, il fut acheté par l'abbé Thomas, avec un complément de trois grosses cloches, pour rejoindre le Mas Rillier. Il a été inauguré le 20 juillet 1947. Il est inscrit MH depuis le 26-11-1993. Concert pendant la période estivale et à l'occasion du festival de jazz organisé en juin.

➤ Site du Mas-Rillier

**02 – Bucy-le-Long, église St-Martin**

A

Le clocher abrite trois cloches Blanchet de 1932 (classée MH le 8.3.2006) dont la robe porte chacune un quatrain signé de Francis Jammes.

C1 : « *Anne-Eugénie* », Ø 117 cm, *fa 3* (cloche de l'Enfance),

C2 : "*Louise Renée*", Ø 105 cm, *sol 3*, (cloche de l'Âge Mûr),

C3 : « *Andrée-Danielle* », Ø 93 cm, *la 3* (cloche de la Vieillesse).

> Rapport de demande de protection, Régis Singer (2004)

**04 – Forcalquier, citadelle**

C

Le Carillon a été bâti en 1925 pour les fêtes célébrant le millénaire de l'arrivée des reliques de saint Mary. Une très ancienne légende locale raconte que ce jour-là – en 925 assure-t-elle – toutes les cloches de la ville se mirent à sonner toutes seules, annonçant ainsi la venue de ces précieuses reliques. C'est en se référant à cette tradition que l'on fit en 1925 édifier un carillon sur la colline dominant la ville, où les reliques du saint avaient d'abord été placées, à l'abri de l'un des rares châteaux que comptait alors la Provence ; en 2018, l'installation du carillon a été complètement réaménagée et étendu à 37 cloches ; il s'ouvre de plain-pied et le public peut y voir le carillonneur en action.

Avec son clavier permettant le jeu traditionnel « à coups de poings », c'est l'un des rares carillons manuels de Provence. On l'entend pour les principales fêtes civiles et religieuses et chaque dimanche à midi, ainsi que, le plus souvent, les jours du marché. Le répertoire se consacre essentiellement à l'interprétation des musiques de Provence et des Pays d'Oc, du Moyen Âge à nos jours.

➤ Site web de la commune

**04 – Mezel, église paroissiale**

A

Le clocher contiendrait quatre cloches anciennes :

. 1611, A. Saurin, classée MH le 07.12.1943 (provient de l'ancienne église)

. 1718, Jean-Louis Romain de Carpentras ; inscrite MH le 08.01.1990

(proviendrait de Levens)

. 1770, N. Bonvie ; classée MH le 07.12.1943

. 1774, Claude Romain de Carpentras ; inscrite MH le 08.01.1990 (proviendrait de Levens)

➤ Source : Jean-Christophe Labadie

**06 – Guillaumes**

VS

Deuxième prix « Ville sonnante » 2020. Cette commune rurale de 650 habitants au pied du Mercantour dispose d'un grand nombre d'édifices sonnants et régulièrement entretenus. Elle a mis en place en 2013 une fontaine musicale de 16 cloches au milieu de la place du bourg (« Campanile » du plasticien Jean-Marc Bonnard, 9 m de haut). Chaque cloche porte le nom d'un hameau de la commune.

Les 14 édifices « sonnants » de la commune :

- Eglise paroissiale Saint-Etienne : 5 cloches
- Chapelle N-D de Buyei : 2 cloches
- Chapelle N-D de la Paix (Ste-Claire) : 1 cloche
- Carillon-fontaine civil (sculpture musicale) : 16 cloches
- Eglise de Saint-Bres : 2 cloches
- Chapelle St-Jean à Veynas de Saint-Bres : 1 cloche
- Eglise Sts Roch et Macaire de Bouchanières : 2 cloches
- Chapelle St-Antoine aux Anseingues : 1 cloche
- Eglise Ste Elisabeth de Barels : 2 cloches (dont une de 1694)
- Eglise St-Sauveur de Villeplane 2 cloches
- Eglise Ste Anne de Villetalle : 1 cloche
- Chapelle de la Trinité au Lavigné : 1 cloche
- Chapelle N-D des Neiges à Amen : 1 cloche (de 1646)
- Chapelle St-Jacques à La Saussette : 1 cloche (de 1704)

Soit 38 cloches au total, dont trois cloches datant de l'Ancien Régime.

➤ Dossier de candidature au trophée

**06 - Vallées de la Vésubie, de la Roya, de la Tinée et du Payon**

P

La tradition d'art campanaire est demeurée vivante dans ces hautes vallées proches du Mercantour où des sonneurs/carillonneurs perpétuent des airs traditionnels sur les cloches des clochers des différents villages. A proximité des cloches, ils pratiquent une technique de sonnerie dite « à battant tiré » à l'aide de

leurs mains et de leurs pieds reliés par une corde au battant mobile de chaque cloche. Ces rythmes et ces mélodies (appelés *Trinhons*) sont jouées sur 3 à 5 cloches à l'occasion des offices festifs ou des enterrements.

Depuis 1994, un clocher mobile (carillon itinérant) de quatre cloches, de 1400 kg et monté sur remorque, permet d'assurer la formation des futurs carillonneurs et d'animer les fêtes locales. Bien que leur nombre soit en diminution, une dizaine de carillonneurs sont encore actifs.

- Site <http://vesubiales.free.fr/text/carillo.html>

<b>09 – Camon</b> , église abbatiale de la Nativité de la Vierge	A
--	---

Le clocher abriterait ? quatre cloches anciennes :

C1 1622, Ø : 92 cm ; classée MH le 5.12.1908

C2 : 1786, les Brenel, Ø : 59 cm ; classée MH le 5.12.1908

C3 : 1651, Ø : 0,51 cm ; classée MH le 5.12.1908

C4 : 1515 ? ou/et XIXe s ?

+ celle de l'horloge publique : XIV<sup>e</sup>

- Base de données Palissy

<b>11 – Carcassonne</b> , église St-Vincent	C, M
---	------

L'intérieur de la tour abrite un carillon manuel à clavier de 54 cloches couvrant cinq octaves chromatiques (*do* 3 à *sol* 7), l'un des plus étendus du Midi et au 10<sup>e</sup> rang au niveau national ; il inclut six cloches de volée et une cloche de 1773 (la seule rescapée du carillon de 17 cloches de l'époque). Il est joué le dimanche avant la sonnerie de 4 cloches en volée et selon les circonstances.

La tour abrite aussi un petit musée campanaire présentant plusieurs cloches déposées, des accessoires et différents modèles de tableaux de commande de sonnerie.

- Site [www.carillonsenpaysdoc.fr](http://www.carillonsenpaysdoc.fr)

<b>11 – Molandier</b> , église paroissiale N-D de l'Assomption	C
--	---

Le clocher-mur de l'église avec ses 12 baies est le plus emblématique du Lauragais, territoire à cheval sur l'Aude, l'Ariège et la Haute-Garonne. En 1867, date de la dernière modification architecturale du clocher, celui-ci comportait 11 cloches. Depuis 2008, il abrite 16 cloches pouvant être commandées par un clavier manuel et un automate pour les ritournelles.

- Site [carillons.canalblog.com](http://carillons.canalblog.com)

<b>14 – Bayeux</b> , musée d'Art et d'Histoire Baron Gérard	A
---	---

Exposition d'une cloche de 1202 : la plus ancienne cloche conservée en France portant une date et une inscription (cloche dite « de Fontenailles », hameau situé sur la commune de Longues-sur-Mer). Ø : 65 cm, 230 kg.

- <https://www.longues-mer.fr/2012/04/21/21-04-13la-cloche-dite-de-fontenailles/>

<b>14 – Equemauville</b> – Chapelle Notre-Dame de Grâce	C
---	---

Sur les hauteurs de Honfleur, un carillon extérieur de 24 cloches est installé sur le sol à proximité de la chapelle. L'instrument, électrifié, a été édifié entre 1992 et 1999 et comporte 7 cloches de volée et 17 cloches fixes (*sol 3 à sol 5*) ; chaque cloche est décorée par un artiste différent, ce qui est unique en France.

- > Brochure

<b>14 – Lisieux</b> , basilique Ste Thérèse de l'Enfant Jésus	C
---	---

Situé dans le campanile à proximité de la célèbre basilique, le carillon de concert Paccard de 51 cloches (dont 6 de volée) est de grande qualité sonore ; il a été installé en 1946 et inclut un bourdon de 8 800 kg (*fa 2*), une cloche de 3 600 kg (*la# 2*) et une autre de 2 400 kg (*do 3*) ; il est doté d'un clavier manuel « à coup de poing ». Des ritournelles sont jouées aux heures et changent selon les temps liturgiques.

- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Basilique\\_Sainte-Th%C3%A9r%C3%A8se\\_de\\_Lisieux](https://fr.wikipedia.org/wiki/Basilique_Sainte-Th%C3%A9r%C3%A8se_de_Lisieux)

<b>15 – Lorcières</b> , église Saint-Sébastien	A
--	---

Le clocher peigne à quatre baies accueille les cloches suivantes :

C1 - Cloche de 1697, Claude Seurot et Iean Maré, Ø : 104,5 cm, *sol 3*, 710 kg, classée MH le 20.11.1997

C2 - Cloche de 1685, I. et Blaise Maré, Ø : 90,5 cm, *la 3*, inscrite MH le 14.10.1987

C3 - Cloche de 1491, non signée, Ø : 75,8 cm, *si 3*, 218 kg, inscrite MH le 14.10.1987

C4 - Cloche de 1511, non signée, Ø : 71 cm, *do 4*, 267 kg, classée MH le 20.11.1987

Une légende locale raconte que ces quatre cloches auraient été apportées à Saint-Flour par le maire lui-même suite à la réquisition des révolutionnaires mais ne les avait pas déchargées ; après avoir obtenu son reçu, il serait reparti avec son chargement le lendemain sans que le comité révolutionnaire s'en aperçoive...

- Jean-Claude Roc : Lorcières. Les cloches de l'église Saint-Sébastien.- 2018 ; Inventaire de Régis Singer (13.06.2015)

**15 – Vieillevie, église St-Laurent****A**

Le clocher abrite quatre cloches classées MH le 26.9.2011 :

C1 : 1808, les Dubois, Ø : 74 cm, *do* 4

C2 : 1678, anonyme, Ø : 60 cm, *mib* 4

C3 : 1718, Joseph de Camaran, Ø : 61,7 cm, *fa* 4

C4 : 1582, anonyme, Ø : 52,5 cm, *fa#* 4

> Rapport de demande de protection de Régis Singer (2007)

**18 – Bourges, cathédrale St-Etienne****S**

La tour nord abrite six cloches de volée et, dans un campanile, un imposant timbre d'horloge :

C1 : 1841, Mollot, Petifourt, Cochois-Liébaud, Ø : 210 cm, 5 600 kg, *fa* 2

C2 : 1933, Paccard, Ø : 178 cm, 3 400 kg, *la* 2

C3 : 1829, Cornevin, Ø : 143 cm, 1 800 kg, *do* 3

C4 : 1933, Paccard, Ø : 133,5 cm, 820 kg, *ré* 3

C5 : 1933, Paccard, Ø : 122,6 cm, 725 kg, *fa* 3

C6 : 1933, Paccard, Ø : 100,6 cm, 600 kg, *sol* 3

Le timbre d'horloge, fixe, date de 1372 (protégé MH 21.06.1843), Ø : 160 cm, *si* 2, 2 800 kg

L'édifice abrite aussi une « crécelle de clocher » du XVI<sup>e</sup> siècle à douze lamelles, la seule en France de cette dimension (3,48 m x 2,29 m). Cet « instrument des ténèbres » au bruit désagréable fonctionnait avec une manivelle et remplaçait autrefois la sonnerie des cloches pendant les trois jours précédant Pâques. L'originale a été restaurée et une copie est présentée au public dans la nef (en fonction le Vendredi saint au soir).

➤ Rapports d'expertise de Régis Singer (2007 et 2012)

**18 – Sidiailles, église****A**

Le clocher (non accessible au public) abrite l'une des cloches datées les plus anciennes encore en activité en France ; elle date de 1239 et porte une inscription en lettres onciales. MH 10-10-1891 ; Ø : 80 cm, *do* 4

**21 – Dijon, cathédrale St-Bénigne****C**

Situé dans la tour sud, le carillon comporte 63 cloches (dont un bourdon Gédéon Morel de 7 122 kg, *fa#* 2, *Marie-Alphonse*, richement décoré) pour un poids total de plus de 22 tonnes, ce qui en fait l'un des plus lourds de France. Il dispose d'un clavier manuel normalisé de cinq octaves permettant de jouer un grand choix de partitions. Il se fait entendre habituellement le samedi, de 17 h 15

à 18 h et pour d'autres occasions ponctuelles. Visite sur demande auprès des carillonneurs.

➤ [http://associationcathedraledijon.fr/?page\\_id=87](http://associationcathedraledijon.fr/?page_id=87)

<b>22 – Cavan</b> , centre de découverte du son	S
---	---

Le Centre de découverte du Son a mis en place un « **circuit campanaire** » d'écoute et d'information des sonneries de cloches sous la forme d'une borne interactive au pied ou en face du porche de chacun des huit clochers du circuit. La borne de granit, surmontée d'une petite cloche, est munie de quelques boutons-poussoirs et d'un haut-parleur : Les visiteurs disposent ainsi d'un moyen original de s'imprégner de l'histoire sonore des communes de Berhet, Cavan, Coatasorn, Caouënnec-Lanvézéac, Pluzunet, Prat, Quemperven, et Tonquédec.

<b>24 – Périgueux</b> , cathédrale Saint-Front	S
--	---

Le clocher massif à plusieurs étages de la cathédrale abrite 20 cloches dont un carillon Bollée (Le Mans) à commande mixte, installé entre 1847 et 1857 et composé de 17 cloches (10 fixes et 7 de volée). L'ensemble de 9 cloches de volée inclut un bourdon de 2 088 kg (*si* 2) ; la solmisation de la sonnerie en volée est la suivante : *si* 2 /*do*# 3 /*ré*# 3 /*mi* 3 /*fa*# 3 /*sol*# 3 /*la* 3 /*la*# 3 /*si* 3.

➤ <https://www.amiscathedralesaintfront.fr/orgue-carillon-cathedrale-saint-front-perigueux> ;  
Hervé Gouriou : Etude musicologique de quelques grandes sonneries en France, SFC, 2004

<b>24 – Terrason-Lavilledieu</b> , Maison du Patrimoine	A
---	---

Ce musée présente l'une des cloches d'église les plus anciennes de France, probablement du IX<sup>e</sup> siècle (époque de Charlemagne). En fer forgé, elle mesure 39 cm de haut. Une réplique à l'identique est en place depuis 2012 dans la baie du clocher mur de l'église.

<b>26 – Valence</b> , église St-Jean-Baptiste	A
---	---

Le campanile abrite les cloches associées à l'horloge. Selon le fichier du ministère, il y aurait une cloche de 1493 (heure) et deux cloches de 1404 (quarts) classées MH le 25.09.1905 ; 3 cloches de 1493, une de 1785 et une de 1787 classées MH le 21.12.2001. Mais par recoupement de diverses sources, la composition serait la suivante :

1493, anonyme, Ø : 150 cm, *do* 3 ; classée MH le 21.12.2001

1493, anonyme, 110 kg, *fa*# 4 ; classée MH le 21.12.2001

1785, classée MH le 21.12.2001

1787, Joseph Valéry (horloger) ; classée MH le 21.12.2001

<b>27 – Corneville-sur-Risle, Hôtel des cloches</b>	<b>C</b>
---	----------

L'auberge abrite un carillon de 12 cloches Paccard, 1900 (classé MH le 14-5-2003) ; chaque cloche porte le nom d'un pays (dont l'une offerte par le tsar Nicolas II). Cet instrument a été fabriqué suite à l'immense succès de l'opérette de Robert Planquette « Les cloches de Corneville » s'inspirant d'une légende se rapportant aux cloches de l'Abbaye de Corneville pillée par les Anglais.

- Base de données Palissy et sources diverses

<b>30 – Nîmes, cathédrale Notre-Dame et St-Castor</b>	<b>S</b>
---	----------

Le clocher-tour carré abrite un ensemble de 8 cloches de volée de différents fondeurs (dont deux cloches anciennes : 1716 et 1770) ; la solmisation est la suivante : *ré 3 /mi 3 /fa 3 /fa# 3 /la 3 /si 3 /ré 4 /mi 4*. Une 9<sup>e</sup> cloche, disposé dans un clocheton au-dessus du chœur, est hors service.

- Hervé Gouriou : Etude musicologique de quelques grandes sonneries en France, SFC, 2004 ; [https://fr.wikipedia.org/wiki/Cath%C3%A9drale\\_Notre-Dame-et-Saint-Castor\\_de\\_N%C3%A9mes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cath%C3%A9drale_Notre-Dame-et-Saint-Castor_de_N%C3%A9mes)

<b>31 – Clermont-le-Fort, église St-Pierre</b>	<b>A</b>
--	----------

L'édifice comporte un clocher-mur à quatre baies abritant sept cloches dont quatre antérieures à la Révolution :

C1 : 1659, la# 3, classée MH le 15.01.1931, joug Louison

C2 : 1874, ré 4, joug Louison

C3 : 1874, fa 4 ; fixe

C4 : 1874, si 4 ; fixe

C5 : XVI<sup>e</sup>, si 4, classée MH le 15.01.1931 ; provient de la chapelle de Notre-Dame-des-Bois au Bonnetier (déposée en 1793) ; fixe

C6 : XV<sup>e</sup>, (non classée) ; lettres onciales ; dossiers dorés ; proviendrait de la chapelle de la Riverotte ; fixe

C7 : 1682, 18 kg, Classée MH le 15.01.1931 ; provient de la chapelle de Notre-Dame-des-Bois au Bonnetier (déposée en 1793) ; fixe

- > Site Les Amis de Clermont-le-Fort

<b>31 – Lagarde-en-Lauragais, église</b>	<b>C, P</b>
--	-------------

Petite commune rurale dont le clocher-mur (4 baies) de l'église abrite un carillon à clavier de 19 cloches incluant 5 cloches en volée tournante, technique de sonnerie typique du Midi pyrénéen et mise en œuvre lors des moments festifs. Hormis les sonneries de l'horloge et de l'angélus qui sont électrifiées, les autres sonneries sont manuelles et suivent « la codification traditionnelle méridionale toulousaine espagnole ». (Carillons en Pays d'OC. Bulletin d'information, n°34 ? supplément, juillet 2019)

**31 – Mauzac, église St-Etienne**

C

Le clocher-mur à cinq baies abrite onze cloches (ce qui est peu courant) dont dix cloches reliées à un clavier manuel et comportant une cloche de 1608 classée MH ; la onzième, non reliée au carillon, est difficilement accessible ; elle serait du XIV<sup>e</sup> ou XV<sup>e</sup> siècle.

Hors carillon : Ø : 32 cm (non protégée)

Carillon : *Do* 4 à *Ré* 5, dont C2 (1608) Ø : 82 cm, *ré* 4, MH le 30.10.1914 ; une partie de l'inscription est en forme de croix.

- Association Patrimoine Mauzacais

**31 – Saint-Julia, église St-Julien**

A

Le clocher abrite cinq cloches anciennes, classées MH le : 30-10-1914 :

C1 : 1396, Ø : 100 cm (au 1<sup>er</sup> étage)

C2 : 1416, Ø : 100 cm (au sommet)

C3 : 1470, Ø : 61 cm

C4 : XVI<sup>e</sup>, Ø : 62 cm

C5 : 1750, Ø : 40 cm (2<sup>e</sup> étage)

- Base de données Palissy

**31 – Toulouse**

C

La ville de Toulouse est probablement la mieux dotée en clochers après les grandes métropoles que constituent Paris, Lyon et Marseille, mais avant Strasbourg, Metz et Nantes. On y compte près de 80 clochers ou clochetons dont 65 équipés d'au moins une cloche, mais sa richesse campanaire principale réside dans l'existence de 14 petits carillons équipés d'un clavier ; le plus étendu est celui de la basilique Saint-Sernin (21 cloches). Le clocher de la basilique est aussi équipé d'un « banc du sonneur » pour la pratique des sonneries à battant tiré et de trois cloches en volée tournante.

- [http://neep.free.fr/Bienvenue\\_Carillons\\_et\\_Cloches\\_de\\_Toulouse.html](http://neep.free.fr/Bienvenue_Carillons_et_Cloches_de_Toulouse.html)

**32 – L'isle-Jourdain, musée européen d'art campanaire**

M

Le musée est abrité dans une ancienne halle, au centre du bourg. Autour de l'objet phare du musée, le carillon de la Bastille (classée MH), c'est un millier d'objets campanaires qui sont présentés au public : grandes cloches d'Occident et d'Orient, grelots et sonnailles, mécanismes d'horloge, subrejougs... Il comprend plusieurs sections : fonderie, Révolution française et guerres mondiales, horlogerie monumentale, musique et messages sonores, ethnographie, bétail...

**33 – Bordeaux**, tour de la basilique St-Michel

C,S

Le clocher campanile, indépendant de l'église, est le plus haut du Midi de la France. Il abrite un carillon Guillaume (1865) et Deyres (XIX<sup>e</sup>) de 22 cloches dont 15 au seul usage du carillon et 7 pour le carillon et les sonneries en volée. Cette caractéristique est relativement rare en Nouvelle-Aquitaine. Des ritournelles peuvent être entendues quotidiennement à 12 h 30 et 18 h 45.

- Jean-Bernard Faivre

**34 – Hérépian**, musée de la cloche et de la sonnaille

M

Ce musée, labellisé Musée de France, présente les différentes techniques de fabrication, ainsi que les utilisations des petites et grandes cloches, clarines et sonnailles, grelots... c'est-à-dire la production de l'ancienne fonderie de cloches Granier qui était installée à Castanet-le-Bas puis à Hérépian. Salle d'écoute.

- <https://www.mairieherepian.fr/d%C3%A9couvrir-h%C3%A9r%C3%A9pian/mus%C3%A9e-de-la-cloche-et-de-la-sonnaille/>

**39 – Arbois**, église St-Just

A, C

Le lanternon du clocher de l'église actuelle abrite un carillon de 23 cloches dont 11 cloches du carillon de 12 cloches coulé en 1738 par Alexis Joly, Joseph et Dominique Goussel (une douzième cloche a été refondue en 1913). Ces onze cloches de 1738 constituent l'ensemble campanaire en situation le plus ancien de France pour cette étendue (classé MH le 8 mars 1957). La tessiture est la suivante : *do* 4 à *ré* 5 ; la sonorité de cet ensemble campanaire est celle qu'entendaient les habitants d'Arbois en 1738 et ce, jusqu'à notre époque, puisqu'il n'a jamais cessé de se faire entendre au-dessus de la ville. L'ancien clavier est actuellement exposé au musée, mais il est envisagé de le réinstaller. De plus, nous disposons du « calepin » du carillonneur Jean-François Pillot (1773-1851) qui l'utilisait comme aide-mémoire pour ses propres compositions en sus des airs liturgiques, des cantiques ou des chansons populaires. Il est donc possible de restituer l'installation et « l'ambiance sonore » telle que cela existait dans la première partie du XIX<sup>e</sup> siècle.

Le clocher abrite aussi, en dessous du lanternon, trois cloches de volée dont un bourdon Dunand et Cochois de 4 400 kg coulé en 1846 (*lab* 2) , une cloche Paccard de 1 660 kg coulée en 1913 (*réb* 3) et une autre de 830 kg coulée également par Paccard en 1913 (*fa* 3) ; il abrite enfin une petite cloche Bournez de 90 kg coulée en 1829 (*solb* 4) qui était utilisée autrefois, dit-on, pour la sonnerie du couvre-feu.

- Rapport Eric Brottier

**39 – Parc Naturel Régional du Haut-Jura**

S

Depuis près de vingt ans, la politique de valorisation des caractéristiques acoustiques et sonores du territoire, a permis au Parc du Haut-Jura de déployer une thématique originale et reconnue dans le champ de l'action culturelle. Cette forte expérience s'est notamment incarnée dans les notions de signature et de paysages sonores, et dans la réalisation d'un inventaire des points d'ouïe et des sites sonores dès 1989. Le son (les sons) est considéré comme une porte d'entrée pour la connaissance et la valorisation des spécificités du territoire. Les cloches d'église et les sonneries correspondantes ont été inventoriées et font l'objet de panneaux d'information à proximité de chaque clocher pour faciliter l'écoute et la compréhension du sens des sonneries.

- <http://www.parc-haut-jura.fr/fr> ; Guide « Paysages sonores du Haut-Jura »

**40 – Saint-Vincent-de-Paul, Buglose, basilique N-D**

C

Le clocher abrite un carillon manuel Paccard de 60 cloches livrées de 1894 à 1926 (dont un bourdon de 2 100 kg, *do* 3) ; c'est le seul carillon au monde disposant encore d'un clavier singulier inventé par le chanoine Maisonnave, que l'on nomme la « Machine à carillonner » (présentée à l'Exposition universelle de Paris en 1900) ; Il y a aussi quatre cloches de volée et une cloche équipée en volée tournante.

- <https://buglose40.wordpress.com/>

**42 – Doizieux, église paroissiale St-Just**

A

Clocher de type clocher porche à deux étages. Il abrite quatre cloches, une grosse et trois petites :

C1 : 1530, Ø : 104 cm, hauteur au cerveau : 105 cm ; classée MH le 03.04.1970

C2 : 1504, Ø : 45 cm, hauteur au cerveau : 34 cm

C3 : 1733, Ø : 37,5 cm, hauteur au cerveau : 24,5 cm

C4 : 1733, Ø : 33,5 cm, hauteur au cerveau : 23 cm

Les trois dernières petites cloches servaient, avant la Révolution, à l'horloge de la Chartreuse de Sainte-Croix ; elles ont été classées MH le 12.02.1964

- Base de données Palissy

**42 - La-Valla-en-Gier, église paroissiale Saint-Andéol et Sainte-Agathe**

A

Le clocher est de type clocher porche. Il abrite cinq cloches dont quatre antérieure à la Révolution :

C1- cloche de 1584, Ø : 118 cm, *mi* 3 ; volée manuelle

C2 - Cloche de 1584, Ø : 105 cm ;

C3 - Cloche de 1501, Ø : 78 cm, *si* 3

C4 - Cloche de 1584, Ø : 75 cm ;

Toutes quatre classées MH le 06.02.1961. (Selon l'Association des Amis du Vieux Saint-Chamond, la composition serait 3 grosses cloches de 1584 et deux petites de 1532 et 1535)

➤ Base de données Palissy

<b>42 - Saint-Chamond</b> , église St-Pierre Ste-Barbe	A
--	---

Le clocher contient cinq cloches dont quatre de l'Ancien Régime :

C1 : 1646, Ø : 137 cm, *mi* 3 ; Classée MH le 10.04.1951

C2 : 1548, anonyme ; Ø : 85 cm, *sib* 3 ; Classée MH le 10.04.1951 ; proviendrait de l'église St-Ennemond en 1804

C3 : 1804, ? ; 300 kg

C4 : 1788 ? ; 150 kg

C5 : 1769, ? , 100 kg

➤ Association du Vieux Saint-Chamond

<b>43 – Le Monastier-sur-Gazeilles</b> , espace culturel	A
--	---

Dans le vestibule d'entrée de l'ancienne abbaye est exposée l'une des cloches de bronze les plus anciennes de France : entre 1086 et 1118 ; caractéristiques : Ø : 87,5 cm ; épaisseur moyenne de 81,7 mm ; 490 kg ; profil lourd ; forme en pain de sucre ; cette cloche romane provient de l'ancienne abbatiale Saint-Chaffre.

➤ Rapport de Régis Singer, 2018

<b>44 – Nantes</b> , église basilique Saint-Donatien	S
--	---

Le clocher abrite un ensemble de dix cloches de volée Bollée au Mans (1902) dont un bourdon de 4 614 kg ; La solmisation est la suivante : *la* 2 / *si* 2 / *do*# 3 / *ré* 3 / *mi* 3 / *fa*# 3 / *sol*# 3 / *la* 3 / *si* 3 / *do*#4

➤ Hervé Gouriou : Etude musicologique de quelques grandes sonneries en France, SFC, 2004

<b>44 – Nantes</b> , cathédrale St-Pierre et St-Paul	S
--	---

Le clocher abrite une sonnerie de huit cloches de volée Guillaume-Besson (1841) constituant un ensemble homogène et riche de possibilités (Classées MH le 0.10.1991). La solmisation est la suivante : *fa*# 2 / *sol*# 2 / *la*# 2 / *si*# 2 / *do*# 3 / *ré*# 3 / *mi*# 3 / *fa*# 3 ; le bourdon pèse 5 061 kg et le second bourdon 4 010 kg. L'ensemble est complété par un carillon Bollée au Mans. Le tout a été classé MH le 9.10.1991.

> Hervé Gouriou : Etude musicologique de quelques grandes sonneries en France, SFC, 2004

**45 - Ferrières-en-Gâtinais, église St-Pierre**

A

Le clocher abrite quatre cloches anciennes :

1524, Ø : 55 cm ; classée MH le 06-01-1959

1658, Ø : 55 cm, classée MH le 06-01-1959

1658, Ø : 60 cm, classée MH le 06-01-1959

1770, *Pierre Jude Mathurine*, classée MH le 19-03-1943 ; proviendrait de la chapelle St-Fiacre

- Base de données Palissy

**45 – Saint-Jean-de-Braye, musée campanaire Bollée**

M

À proximité des ateliers de la fonderie Bollée, toujours actifs, le musée campanaire, construit en 1992, présente les techniques de fabrication des cloches, l'outillage, des cloches de différentes époques, des mécanismes d'horloge...

- > La fonderie de cloches Bollée à Orléans Patrimoine campanaire Supplément au n° 96, janvier 2001

**48 – Mende, cathédrale Notre-Dame et Saint-Privat**

S

Le « grand clocher » abrite un ensemble de neuf cloches de volée (1846) fondues en 1846. La solmisation est la suivante : *do 3 /ré 3 /ré# 3 /fa 3 /sol 3 /la 3 /la# 3 /si 3 /do 4*. Un *ré 4* a été livré en 2000 mais pas encore mis en volée. Il existe aussi une cloche qui est fixe : un timbre d'horloge de 1598 (*mi 3*). Dans la nef, le visiteur peut observer l'imposant battant (2,20 m de haut) de la « *Non-Pareille* », une cloche imposante coulée en 1517 d'une douzaine de tonnes mais dont la rumeur dit qu'elle pesait le double et qu'elle était *la plus grosse cloche de la chrétienté*...

- Hervé Gouriou : Etude musicologique de quelques grandes sonneries en France, SFC, 2004 ; [https://fr.wikipedia.org/wiki/Cath%C3%A9drale\\_Notre-Dame-et-Saint-Privat\\_de\\_Mende](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cath%C3%A9drale_Notre-Dame-et-Saint-Privat_de_Mende)

**49 – Angers, Cathédrale Saint-Maurice**

S

Le clocher abrite un ensemble de 9 cloches de volée dont un bourdon « *Maurice* » (Guillaume-Besson, 6 700 kg, *fa# 2* qui ne s'intègre pas dans la « logique » de la sonnerie ; la solmisation est la suivante : *fa# 2 /do 3 /ré 3 /mi 3 /fa 3 /sol 3 /la 3 /si 3 /do 4*

- Hervé Gouriou : Etude musicologique de quelques grandes sonneries en France, SFC, 2004 ; [https://fr.wikipedia.org/wiki/Cath%C3%A9drale\\_Saint-Maurice\\_d%27Angers](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cath%C3%A9drale_Saint-Maurice_d%27Angers)

<b>50 – La-Haye-Pesnel, place de l'église</b>	<b>A</b>
---	----------

Au pied de l'église est exposée sur une margelle une cloche Jourdan fondue en 1793 en pleine période révolutionnaire ; sur sa robe, on peut lire : *ÉGALITÉ, LIBERTÉ, VIVE LA RÉPUBLIQUE FRANÇOISE. VIVE LES PATRIOTES. PÉRISSE LES TYRANS, LEURS SATELLITE ET TOUS LES ARISTOCRATE. MAY 1793. L'AN II DE LA RÉPUBLIQUE* (classée MH le 30.10.1944)

- [https://fr.wikipedia.org/wiki/La\\_Haye-Pesnel](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Haye-Pesnel)

<b>50 – Villedieu-les-Poêles, fonderie de cloches Cornille-Havard</b>	<b>M</b>
---	----------

Les ateliers de cette fonderie de cloches, toujours en activité, ont été construits en 1865 par Adolphe Havard et n'ont guère évolué depuis, si ce n'est l'usage de l'ordinateur pour le calcul des profils. Elle est héritière d'une longue tradition de fonderie depuis le Moyen Age à Villedieu ; elle a coulé de nombreuses cloches tant pour des églises en France qu'à travers le monde. C'est elle qui a coulé les huit cloches pour la cathédrale Notre-Dame de Paris en 2013. Visite commentée des ateliers.

- La fonderie de cloches à Villedieu. Supplément à *Patrimoine campanaire* n° 75, janvier 2014 ; <http://cornille-havard.com/>

<b>51 – Châlons-en-Champagne, collégiale N-D en Vaux</b>	<b>C</b>
--	----------

Dans la tour sud-ouest de l'église, il est possible d'approcher au plus près des 56 cloches du carillon E. Bollée du Mans (1858) commandées par un clavier « à coups de poing » et d'admirer le cylindre monumental de 2,4 tonnes percé de 33 984 trous permettant le jeu automatique du carillon. La plus grosse cloche est un bourdon de 2 723 kg (*si b 2*)

- <https://www.chalons-tourisme.com/offre-groupe/le-carillon-de-notre-dame-en-vaux/>

<b>52 – Chaumont, basilique St-Jean-Baptiste</b>	<b>A</b>
--	----------

Le clocher abrite plusieurs cloches dont cinq anciennes, toutes inscrites MH le 23-5-2011 :

1684, Anthoine Delapaix, Nicolas Chapelle et Moreau, *Charlotte Anne*, Ø : 161 cm

1652, Martin Rolin, Ø : 137 cm (initialement fondue pour la tour de l'horloge)

1777, Jean-Baptiste Bollée et Joachim-François Michaut, Ø : 130 cm

1727, Andreas van Den Gheyn, Ø : 70 cm

1677, Pierre Beaupoil, Ø : 57 cm

- Base de données Palissy

**54 – Nancy, Cathédrale Notre-Dame de l'Annonciation**

S, A

Le clocher abrite neuf cloches de volée dont quatre anciennes principalement utilisées pour les sonneries horaires :

1742, Jean Quérat, *si* 2, Ø : 155 cm, 2100 kg

1760, F. La Chaussée, *fa#* 3, Ø : 109 cm

1756, F. La Chaussée, *mi* 4, Ø : 56 cm

1756, F. La Chaussée, *fa#* 4, Ø : 50 cm

La solmisation de la sonnerie est la suivante : *si* 2 /*do#* 3 /*ré#* 3 /*mi* 3 /*fa#* 3 /*sol#* 3 /*si* 3 /*mi* 4 /*fa#* 4

- Rapport Thibaut Laplace ; Hervé Gouriou : Etude musicologique de quelques grandes sonneries en France, SFC, 2004

**55 - Ligny-en-Barrois, église de la Nativité**

A

Le clocher abriterait huit cloches dont quatre anciennes :

C1 : 1801, Barrard et Cochois, Ø : 146 cm ; dit bourdon de l'an IX ; inscrite MH le 08.07.1999

C2 : 1909, Ferdinand Farnier, Ø : 127 cm

C3 : 1505, Ø : 96 cm ; classée MH le 20.11.1987 ; proviendrait d'un édifice détruit à la Révolution

C4 : (déposée dans une chapelle) 1784, Allyot, Ø : 61 cm ; inscrite MH le 22.09.1981 ; provient du couvent des Cordeliers

C5 : 1578, Ø : 47 cm ; classée MH le 20.11.1987 ; proviendrait d'un édifice détruit à la Révolution

C6 : 1578, Ø : 40 cm ; classée MH le 20.11.1987 ; proviendrait d'un édifice détruit à la Révolution

Il y aurait deux autres cloches, Farnier à Mont-devant-Sassey de 1852 et Farnier-Bultheaux de 1895

- Base de données Palissy

**55 – Verdun, cathédrale Notre-Dame**

S

La sonnerie en volée de cette cathédrale était, jusqu'à l'extension de la sonnerie de la cathédrale de Strasbourg en 2015, la plus étendue en France : 16 cloches (auxquelles s'ajoutent trois petites cloches fixes d'horloge) coulées entre 1756 et 1955. La solmisation est la suivante : *sol* 2 /*la* 2 /*si* 2 /*do* 3 /*ré* 3 /*mi* 3 /*fa* 3 /*sol* 3 /*la* 3 /*si* 3 /*do* 4 /*ré* 4 /*mi* 4 /*fa* 4 /*sol* 4 /*la* 4, *si* 4, *do* 5.

Une nouvelle ordonnance de sonnerie a été établie en 2019.

- Hervé Gouriou : Etude musicologique de quelques grandes sonneries en France, SFC, 2004

La cathédrale comporte depuis 2020 un ensemble de 14 cloches, dont plusieurs cloches anciennes, réparties dans différents clochers, dont :

Tour du chapitre : 6 cloches de volée

- . Cloche 1 : « Marie » (1665), fondue par Gaultier & Guyot, Ø : 172,5 cm, 3 100 kg, *la* 2
- . Cloche 2 : « Catherine » (1890), fondue par F.-J. Goussel, Ø : 152,5 cm, 2 423 kg, *do*# 3
- . Cloche 3 : « Clément » (1950), fondue par Bollée à Orléans, Ø : 120,6 cm, 1 137 kg, *mi* 3
- . Cloche 4 : « Marie-Immaculée » (1954), fondue par Otto à Sarrelouis, Ø : 110 cm, 800 kg, *fa*# 3
- . Cloche 5 : « Étienne » (1999), fondue par Rincher à Sinn (Allemagne), Ø : 94,4 cm, 540 kg, *la* 3
- . Cloche 6 : « Paul » (2014, bénite le 26.12.2019), fondue par Bollée à Orléans, 501 kg, *do*# 4

Tour de la Mutte :

- . Cloche 1 : « La Mutte » (1605), fondue par les saintiers Dubois, Sonnoys, Hutinet et Voitier, Ø : 232,1 cm, 8 500 kg, *fa*# 2, inscrite MH le 31.12.1990

Dans la flèche :

- . « Le Tocsin » (1501), Ø : 125 cm, 1 500 kg, *mib* 3 inscrite MH le 31.12.1990
- . « Mademoiselle de Turmel » (1875), Ø : ± 50 cm, 70 kg, *sol*# 4

Cloches de l'horloge :

- . Cloche 1 : (cloche de l'heure) de 1413, 1 800 kg, Ø : 154 cm, *mib* 3
- . Cloche 2 : (1398), cloche des quarts, Ø : 45 cm, *sib* 4
- . Cloche 3 : (1398 ?), cloche des quarts, Ø : 45 cm, *si* 4

Sacristie :

1764, Ø : 27 cm, *mi* 5

- Sources diverses

Le clocher abrite, entre autres, les cloches suivantes :

- XIV<sup>e</sup>, inscrite MH le 13.05.2018
- 1402, inscrite MH le 13.05.2018
- 1760, classée MH le 12.07.1943
- 1779, Ø : 48 cm, inscrite MH le 13.05.2018

- Base de données Palissy

**59 – Bergues, beffroi communal**

C

Ce beffroi, classé au patrimoine mondial de l'Unesco comme d'autres beffrois de Flandres, autrefois tour de guet, tour de l'hôtel de ville, tour de la « banclocke » ou tour des cloches, abrite un Carillon de 50 cloches, successeur de plusieurs générations d'instruments depuis 1547. Ce carillon est équipé d'un clavier manuel « à coup de poing » pour les concerts du lundi (jour de marché) et les festivités mais aussi d'un automate pour les ritournelles associées à la sonnerie de l'heure, des quarts et de la demie. Compte tenu du dynamitage en 1944, l'instrument est de facture récente ; poids total de 6,2 tonnes.

➤ [https://fr.wikipedia.org/wiki/Beffroi\\_de\\_Bergues](https://fr.wikipedia.org/wiki/Beffroi_de_Bergues)

**59 – Bourbourg, église St-Jean Baptiste**

C

Le clocher abrite depuis 2008 un carillon Paccard de 50 cloches qui s'anime automatiquement ou sous les poings des carillonneurs. Il succède à plusieurs générations d'instruments depuis 1548.

➤ <http://carillons.canalblog.com/archives/2009/01/06/10581119.html>

**59 – Cassel, collégiale Notre-Dame**

C, A

Le clocher abrite un carillon comportant 9 cloches, dont les plus anciennes sont les suivantes :

1720, Antoine Bernard ; Ø : 142 cm, *do# 3* (cloche de volée)

1592, Georges et Jean Heuwin ; Ø : 66 cm, *ré 4*

1592, Georges et Jean Heuwin ; Ø : 60 cm, *fa 4*

1592, Georges et Jean Heuwin ; Ø : 53 cm, *sol 4*

1592, Georges et Jean Heuwin ; Ø : 50 cm, *sol# 4*

1720, Antoine Bernard ; Ø : 45 cm, *la 4*

1720, Antoine Bernard ; Ø : 35 cm, *do 5*

Toutes classées MH le 7 juin 1993.

Auxquelles s'ajoutent deux cloches d'Alfred Paccard de 1950.

Il est le témoin historique des « voorslag » (ou petit carillon civil) largement répandus autrefois dans les Flandres. C'est même le plus ancien ensemble campanaire de Flandre, depuis la disparition de celui d'Esquelbecq par un incendie en 1976.

Dans la partie musée : une cloche de 1720, Antoine Bernard ; Ø : 40 cm, déposée.

Actuellement hors service, le carillon doit faire l'objet d'une installation de présentation et être remplacé par un nouveau carillon plus étendu.

➤ Rapport de régis Singer (2019)

**59 – Douai, beffroi de l'hôtel de Ville**

C

L'histoire du carillon de Douai commence en 1391 avec la construction du beffroi. Jehan Lourdel dit "des Bacquez" est chargé par les échevins de "batteler les appiaux" afin de rythmer la vie de la cité, sonner l'alerte ou encore annoncer les réjouissances. Il est le premier sonneur d'une lignée de trente-cinq carillonneurs, ininterrompue à ce jour. De nombreuses modifications, destructions, reconstructions ont jalonné l'histoire de l'instrument. Le carillon actuel a été fabriqué par la fonderie Paccard en 1954 et 1974. Cependant, ses deux bourdons, "*Joyeuse*" (5 500 kg, *la* 2) et la "*Disnée*" (*do* 3) datent de 1924 (Wauthy). Ce carillon de 62 cloches (18 tonnes) est équipé d'un clavier manuel traditionnel (concert les samedis à 10 h 45) ainsi que d'un automate pour les ritournelles qui accompagnent les heures et les quarts. L'instrument est visitable.

- [http://www.ville\\_douai.fr/index.php/Le%20carillon%20du%20beffroi?idpage=14007&idmetacontenu=3806#1](http://www.ville_douai.fr/index.php/Le%20carillon%20du%20beffroi?idpage=14007&idmetacontenu=3806#1)

**59 – Hondschoote, église St Vaast**

C

Le premier carillon connu dans cette ville date de 1595 et comportait onze cloches. Détruit au moment de la Révolution, il renaît en 1999. Ce carillon manuel à clavier traditionnel comporte 61 cloches Paccard (5 octaves) dont 3 sonnent aussi en volée. Les dix premières cloches portent une inscription personnalisée. Une quatrième cloche de volée date de 1888 et sonne l'angélus. Trois autres cloches P. et Ch ; Drouot de 1888 sont exposées.

- <https://www.carillon-de-flandre.fr/le-carillon-de-hondschoote/>

**59 – Lille, église St-Maurice**

A

Le clocher actuel abrite les cloches suivantes :

C1 : « Jésus » (1587), fondue par Martin Hevin (ou Heuwin), Ø : 180,8 cm, 3 342 kg, *sib* 2

C2 : « Marie » (1553), non signée, Ø : 156 cm, 2 180 kg, *do* 3

C3 : « Marie-Antoinette » (1725) fondue par Claude Perdry à Valenciennes, Ø : 141 cm, 1 630 kg, *réb* 3 ; elle provient de l'église St-Martin, à Cambrai,

C4 : « Joseph » (1750), fondue par Philippe Corsin pour l'ancien clocher de Saint-Maurice jusqu'en 1826/27 et placée dans le beffroi de l'hôtel de ville de 1827 à 1857. Elle revint alors dans le clocher de Saint-Maurice, Ø : 98 cm, 560 kg, *lab* 3

Une cinquième cloche, « Adélaïde-Augustine », avait été installée en 1823 par le fondeur Philippe Cavillier et son frère Nicolas-Eugène, de Carrépuits, *sib* 3. Cette cloche a été réquisitionnée par les Allemands en 1917

- Rapport de demande de protection de Régis Singer (2019)

La tour abbatiale abrite plusieurs ensembles de cloches :

- Bourdon **Amanda** de 1640 (4 500 kg), Ø : 1,92 m (ou 1,57 m selon les sources), *la 2* ; hors service ; il n'est pas relié au carillon.
- Le carillon de 48 cloches actuellement en place et qui inclut deux cloches coulées en 1784/1785 par Clément Barbieux de Tournai (*cf* photos sur site [tchorski.morkitu.org](http://tchorski.morkitu.org)). Le carillon Barbieux initial a fait l'objet de restaurations et de modifications en 1931, 1945, 1984 et 1988 en vue d'améliorer sa musicalité et son étendue.
- Les 16 cloches de l'ancien carillon de l'abbaye bénédictine de Saint-Amand, déposées dans le musée municipal (cloches coulées en 1784/1785 par Clément Barbieux de Tournai) :
  - o 1784, Ø : 105 cm, 650 kg
  - o 1784, Ø : 86 cm, 420 kg
  - o 1785, Ø : 56 cm, 100 kg
  - o 1785, Ø : 54 cm, 90 kg
  - o 1785, Ø : 53 cm, 90 kg, *fa#*
  - o 1785, Ø : 50 cm, 75 kg
  - o 1785, Ø : 48 cm, 65 kg
  - o 1785, Ø : 47 cm, 65 kg, *sol#*
  - o 1785, Ø : 44 cm, 60 kg
  - o 1785, Ø : 43 cm, 45 kg
  - o 1785, Ø : 42 cm, 35 kg
  - o 1785, Ø : 40 cm, 45 kg
  - o 1785, Ø : 29 cm, 17 kg, *fa*
  - o 1785, Ø : 28 cm
  - o 1785, Ø : 25 cm
  - o 1785, Ø : 22 cm

Une 17<sup>e</sup> est tombée lors d'une restauration de l'instrument ; quelques morceaux sont également détenus par le musée. Les autres morceaux ont été récupérées par des habitants.

Les cloches Barbieux ont été coulées au pied de la tour Ste-Aldegonde de l'abbaye. Le clavier d'origine de 1785 est conservé au musée ; il y aurait matière à mettre en scène ces témoins sonores du passé afin de faire entendre aux visiteurs ou aux riverains ces archives sonores, composantes du paysage de l'époque.

- Art campanaire en Nord Pas-de-Calais, ouvrage collectif, coordination : Philippe Héberlé ; Catalogue d'inventaire du Musée municipal (extrait 2020).

**59 – Seclin, hôpital Notre-Dame (Marguerite de Flandre)**

A

Le pavillon de l'horloge abrite quatre cloches D. Fiefvet (Fievvet) de 1618 associée à l'horloge :

1618, Ø : 42 cm

(1618), Ø : 29 cm

(1618), Ø : 19 cm

(1618), Ø : 16 cm

Toutes classées MH le 30.05.2000 (*Deux cloches ont été volées en mai 2021*)

➤ Base de données Palissy

**59 – Tourcoing, église St-Christophe/musée du carillon**

C, M

Le clocher de l'église Saint-Christophe abrite le 5<sup>e</sup> plus importants carillons de France : 62 cloches dont un bourdon de plus de six tonnes. Le long escalier en colimaçon mène à une vaste salle des cloches, à une salle aux cadrans avec cabine du carillonneur, et offre un superbe panorama de la ville.

Le « musée du carillon » est réparti sur plusieurs niveaux : Le premier niveau accessible est celui des anciens mécanismes : horloge du 16<sup>ème</sup> siècle et tambour des ritournelles (18<sup>ème</sup> siècle). Tourcoing a connu trois carillons successifs : celui des 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles (25 cloches en 1701) a disparu pendant la Révolution. On l'évoque avec les fouilles d'un puits de coulée et des éléments découpés dans le bourdon de 1686. Le carillon restauré entre 1819 et 1823 sonne jusqu'en 1870 et disparaît en 1917. Il est constitué de trois cloches fondues à Amiens en 1823. C'est en 1961 qu'est installé le 3<sup>ème</sup> carillon.

Le second niveau « la salle Emile Gilliöen » est consacré à la fabrication des cloches : à leur baptême, à leurs fonctions qui ne sont pas toutes religieuses (clochettes domestiques, cloche du chemin de fer du Nord, cloches à sucre ou de jardinier...) et à une présentation des cloches et clochettes des autres continents.

Le troisième niveau présente une collection de croix et de coqs d'église et un ensemble de claquoirs, crécelles et cloches de bois.

➤ <https://www.tourcoing.fr/Mes-loisirs/Culture/Tourcoing-Ville-d-Art-et-d-Histoire/Musee-du-Carillon>

**60 – Beauvais, cathédrale St-Pierre**

H

L'horloge astronomique , présente dans la chapelle du saint-Sacrement, est considérée comme un chef-d'œuvre du genre construite par Auguste-Lucien Vérité au XIX<sup>e</sup> s. (90 000 pièces mécaniques, 53 cadrans, 68 personnages...).

À coté de celle-ci se trouve l'horloge du déambulatoire dite horloge à carillon (1305). À cette horloge est associée une cloche du XIV<sup>e</sup> siècle, considérée comme l'une des plus anciennes cloches d'horloge en France, une autre de 1349

et une troisième de Jean de Naninville 1693 (toutes trois classées MH le 21.4.1925)

> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Horloge\\_astronomique\\_de\\_Beauvais](https://fr.wikipedia.org/wiki/Horloge_astronomique_de_Beauvais) ; base Palissy

<b>60 – Chantilly</b> , fondation Condé, chapelle St-Vincent	A
--	---

Le campanile de la chapelle abrite quatre cloches :

C1 : 1744, Ø : 41 cm

C2 : 1744, Ø : 34,5 cm

C3 : 1744, Ø : 29 cm

C4 : 1744, Ø : 25,5 cm

Toutes quatre inscrites MH le 18 .05.2018

➤ Base de données Palissy

<b>60 - Compiègne</b> , hôtel de ville	A
--	---

Le beffroi abrite une grosse cloche et trois petites :

C1 : 1303, Gilles de Bliki, Guillaume de Croisilles ; Ø : 160 cm, *do* 3 (sonnerie de l'heure)

et trois cloches (sonnerie des quarts) placées au pied des jacquemarts :

C2 : 1530, *sol* 4

C3 : 1530, *la* 4

C4 : 1530, *si* 4

Toutes quatre classées MH le 25.01.1913

➤ Rahmani : *cloches de Compiègne au Moyen Age*

<b>62 – Hesdin</b> , église Notre-Dame	A
--	---

Le carillon (classé MH en 1913) comporte 13 cloches (Ø : 75 cm à 20 cm) dont :

- cinq de Martin Heuwin, 1580,
- une non signée, 1642,
- sept Gorlier de Frévent, 1829.

La solmisation est la suivante : *si* 4, *do* 5, *ré* 5, *mi* 5, *fa* 5, *fa*# 5, *sol* 5, *la* 5, *la*# 5, *si* 6, *do* 6, *ré* 6, *mi* 6.

L'instrument est actuellement muet.

➤ ARPAC Carillons.canalblog.com ; Héberlé : *Art campanaire en Nord-Pas-de-Calais et rapport d'expertise de Régis Singer* (2019)

<b>62 - Montreuil-sur-Mer</b> , église abbatiale Saint-Saulve	A
---	---

Le clocher contient plusieurs cloches anciennes (existence et état de fonctionnement à vérifier)

- Huit petites cloches fixes de 1682 coulées par Pierre Chapperon (classées MH le 20.09.1943) formant un carillon automatique (à ritournelle) associée à l'horloge, avec les caractéristiques suivantes :
  - Ø : 36 cm (*do* 5)
  - Ø : 33 cm (*ré* 5)
  - Ø : 30 cm (*ré*# 5)
  - Ø : 27 cm (*fa* 5)
  - Ø : 21 cm (*sol* 5)
  - Ø : 21 cm, *sol*# 5
  - Ø : 19 cm (*la*# 5)
  - Ø : 19 cm (*do* 6)
 Quatre sont signées du fondeur et cinq anépigraphes (Une neuvième serait en dépôt chez un horloger local ; une autre source indique qu'une dixième – ou la même – serait au château de Verton ; cloche classée MH le 17.01.1944)
- (Dans le lanternon) Une cloche de 1612, classée MH le 22.05.1978, dite du tocsin (cloche du guetteur)

Une cloche de volée coulée par Garnier, Gorlier et Drouot en 1790, classée MH le 22.05.1978, dite *La Joyeuse* (refondue à l'identique en 1893 par Cavillier).

Il contient également trois autres cloches de volée plus récentes coulées en 1823 par Gorlier de Frévent (inscrites MH le 02.12.1977).

<b>62 - Saint-Pol-sur-Ternoise, église St-Paul</b>	<b>A</b>
--	----------

Le clocher abriterait :

- trois cloches de 1699 provenant de l'horloge de l'ancien hôtel-de-ville démoli en 1887 ; classées MH le 20.09.1943 ;
- une cloche de 1738 (ou 1788), les Bernard, Ø : 115 cm, *la* 3 ; classée MH le 20-9-1943 ;
- deux cloches de 1961.

➤ P. Héberlé : Inventaire Nord-Pas-de-Calais

<b>63 - Clermont-Ferrand, église N-D de la Prospérité</b>	<b>A</b>
---	----------

Le campanile abrite quatre cloches fixes, commandées par l'horloge :

C1 : 1562, Ø : 148 cm (ou 1567 ?) : classée MH le 20.10.1913

C2 : 1547, Ø : 49 cm

C3 : 1548, Ø : 39 cm

C4 : 1548, Ø : 33,2 cm

Le clocher abrite aussi quatre cloches de volées, dont une ancienne :

*C1 : 1853, frères Burnichon, Ø : 158 cm*

*C2 : 1841, Pierre Baudouin, Ø : 131 cm*

C3 : 1853, frères Burnichon, Ø : 104 cm

C4 : 1742, N. Legros, Ø : 39 cm ; elle proviendrait d'une chapelle de Montferrand

➤ Craplet : cloches du Puy-de-Dôme

<b>63 – Orcival, église Notre-Dame</b>	<b>A</b>
--	----------

Le clocher abrite les cloches suivantes :

1782, Pierre François Barrard et ses fils, Ø : 128 cm, 1 300 kg, *mib* 3

1687, Claude Seurot, Ø : 118 cm, 960 kg, *fa* 3

1538, non signée, Ø : 87 cm, *la* 3

1774, Claude Seurot, Ø : 70 cm ; *do* 4

Toutes quatre classée MH le 20.10.1913

*Et 12 cloches de carillon Paccard (1925)*

➤ Rapport d'inventaire de Régis Singer (2008)

<b>66 – Argelès-sur-Mer, église Notre-Dame del Prat</b>	<b>A</b>
---	----------

Le clocher abrite cinq cloches :

1470, Pierre Clariet, *do*# 4

XVI<sup>e</sup>, non signée, *fa*# 3

1604, non signée, *do* 4, fixe

1663, non signée, *sol* 4, fixe

1858, *Cribailler*, *ré*# 4

<b>67 – Haguenau, église catholique St-Georges</b>	<b>A</b>
--	----------

Le clocher abrite sept cloches dont deux cloches de 1268, les plus anciennes cloches de volée datées et signées encore en activité en Europe :

C1 : 1268, Henricus von Hagen, « *Rathsglocke* », Ø : 140 cm, *ré* 3 (1800 kg)

C3 : 1268, Henricus von Hagen, « *Sturmglöcke* », Ø : 115 cm, *fa*# 3 (900 kg)

Toutes deux classées MH le 30.12.1982

C2 : 1924, Causard, *mi* 3

C7 : 1809, Edel, *do*# 4

Afin de célébrer le 750<sup>e</sup> anniversaire des deux cloches historiques et le centenaire de l'armistice de la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale, trois cloches Paccard ont été coulées sur site en 2018 :

C4 : une cloche dédiée à Notre Dame de la Paix, 700 kg, *sol* 3

C5 : celle qui remplace une cloche Causard de 1924, 550 kg, *la* 3

C6 : une cloche dédiée aux saints d'Alsace, 350 kg, *si* 3

➤ Rapport M. Riff ; presse locale

**67 – Strasbourg, cathédrale Notre-Dame**

S, A, H

Les clochers de cette cathédrale contiennent au total vingt cloches : quatre cloches fixes d'horloge dans l'octogone de la flèche, dix cloches de volée dans le beffroi du massif central pour l'annonce des offices, de la prière de l'angélus et du couvre-feu et, enfin, six cloches de volée dans la tour de croisée pour l'annonce des offices ; quatre cloches sont antérieures à la Révolution :

C1 : 1427, Hans Grempe, Ø : 222 cm, *lab 2* (classé MH le 30.12.1982)

C2 : 1595, Hans Jacob Miller, Ø : 195 cm, *si 2* (classé MH le 30.12.1982) (horloge)

C4 : 1786, Matthaes Edel, Ø : 158 cm, *si 2*

C5 : 1691, César Bonbon et Jean Rozier, Ø : 150 cm, *do# 3* (classé MH le 30.12.1982) (horloge)

C6 : 1787, Matthaes Edel, *fa# 3* (horloge)

C7 : 1787, Matthaes Edel, *la# 3* (horloge)

Ce remarquable ensemble campanaire est connu pour sa très grande qualité de réalisation et pour l'ancienneté de son bourdon. C'est probablement le seul édifice français qui dispose de deux sonneries complètes dialoguant aux grandes fêtes. La solmisation est la suivante : *lab 2/sib 2 /si 2 /réb 3 /mib 3 /fa 3 /solb 3/lab 3 /sib 3 / do 4 /lab 4 /mib 4 /sib 4 / do 5 /réb 5 /mib 5*

La cathédrale abrite aussi une horloge astronomique de Schwilgué transformée de 1838 à 1843 mais placée dans le buffet de la deuxième horloge du XVI<sup>e</sup> siècle.

- Rapport M. Riff ; Hervé Gouriou : Etude musicologique de quelques grandes sonneries en France, SFC, 2004 et inventaire de Régis Singer (juillet 1996).

**68 – Colmar, Collégiale Saint-Martin**

S

Le clocher abrite un ensemble de neuf cloches. Pour beaucoup de campanologues, cette sonnerie, avec celle de Strasbourg, est un exemple de ce que l'art campanaire peut fournir de meilleur en matière d'acoustique musicale. La solmisation est la suivante : *sol 2 /sib 2 /ré 3 /fa 3 /sol 3 /sib 3/ do 4 /ré 4 /sol 4*

- Hervé Gouriou : Etude musicologique de quelques grandes sonneries en France, SFC, 2004

**69 – Lyon 1er, Hôtel de Ville, beffroi**

C

Sur un total de 65 cloches, Le carillon de l'Hôtel de Ville comporte 29 cloches en deux octaves chromatiques complétées par l'ancien tétracorde grave. 25 cloches, s'étendant du *mi 3* (cloche de 936 kg) au *mi 5* (cloche de 34 kg) sont fondues, en 1918, par la Maison Burdin. Leur poids total est de 5 900 kilos. Elles rejoignent les quatre cloches, dont un bourdon de 5 tonnes, sonnantes les

heures, les quarts et les demies, coulées par le fondeur Léonard Dupont entre 1645 et 1675 (Classées MH le 28.04.2006). Une machine à carillonner mise au point par Désiré Sommers est également commandée pour jouer des mélodies en automatique. Le clavier permet de jouer à volonté à la main, comme sur un piano, les jours de fêtes ou de solennités tandis que le carillon automatique joue de 8 heures du matin à 8 heures du soir, deux airs alternant d'heure en heure.

- <https://www.bm-lyon.fr/expositions-en-ligne/edouard-herriot-la-vie-musicale-a-lyon/exposition/toute-une-ville-en-musique/article/le-carillon-de-l-hotel-de-ville-de-lyon>

<b>69 – Mornant, église St-Pierre</b>
---------------------------------------

C, A
------

Ensemble campanaire classé MH le 15.11.1993 formant un carillon de 5 cloches et mécanisme comprenant :

- 1 cloche, bronze, inscription, 1462
- 1 cloche et son battant, bronze, inscription, 1516 (provenant sans doute d'Espagne)
- 3 cloches, bronze, inscription et décor par Burdin Aîné, 1880
- 1 vieux clavier mécanique et son pupitre, bois, XIX<sup>e</sup> siècle.

- Base de données Palissy

<b>71 – Châlon-sur-Saône, église St-Pierre</b>
--

A
---

Le clocher abriterait quatre cloches (d'horloge ?) de 1711 classées MH le 30.04.1943 :

- C1 : 1711, Ø : 131 cm
- C2 : 1711, Ø : 48 cm
- C3 : 1711, Ø : 44 cm
- C4 : 1711, Ø : 40 cm

- Base de données Palissy

<b>72 – Le Mans, cathédrale St-Julien</b>
---

La tour abrite six cloches de volée et un timbre :

- C1 : 1859, Ø : 217,5 cm, 6 243 kg, *fa# 2*
- C2 : 1859, Ø : 164 cm, 2 700 kg, *si 2*
- C3 : 1859, Ø : 144 cm, 1 800 kg, *do# 3*
- C4 : 1859, Ø : 128 cm, 1 500 kg, *ré# 3*
- C5 : 1859, Ø : 119 cm, 1 050 kg, *mi 3*
- C6 : 1859, Ø : 106,6 cm, 760 kg, *fa# 3*

Le timbre d'horloge, du XV<sup>e</sup> ou XVI<sup>e</sup> siècle : Ø : 125,4 cm, 1 200 kg, *ré 3*

- Rapport d'expertise de Régis Singer (mai 2005).

**73 – Chambéry, château des Ducs de Savoie**

C

Le carillon de Chambéry compte 70 cloches, il est considéré comme une référence mondiale dans la facture instrumentale des carillons manuels. La Savoie est représentée à l'Exposition Universelle des Arts et Techniques de Paris en 1937 par un village traditionnel avec sa chapelle et un carillon de 37 cloches ; afin d'éviter son rachat par des étrangers les Savoyards décident d'en faire l'acquisition en vue de l'offrir à la ville de Chambéry. Il sera ensuite installé au sommet de la Sainte Chapelle construite au 16<sup>e</sup> siècle par les Ducs de Savoie. En 1986, lorsque la Tour Yolande doit être rénovée, le carillon est démonté pour être remplacé en 1993 par le carillon actuel. L'instrument pèse 42 tonnes. La plus grosse cloche fait 5 tonnes (*sol 2*) et la plus petite, un *fa* (7 kg). Le carillon de 1937 sera conservé au titre de témoin d'un savoir-faire français exceptionnel pour son époque. Ses 37 cloches sont exposées au sein d'un cadre métallique dans les jardins du château. Tous les ans à la Saint-Sylvestre, le carillonneur offre à la ville un concert de carillon à minuit pour célébrer la nouvelle année. Lorsque les conditions sont optimales, les sonorités du carillon s'entendent à 4 km à la ronde.

➤ <https://paccard.com/portfolio/carillon-chambery-sainte-chapelle>

**73 – Saint-Michel-de-Maurienne, église de Beaune**

C, A

Ensemble campanaire classé MH le 15.11.1993 formant un carillon de quatre cloches comprenant :

C1, 1697 (classée MH le 15.04.1948), Ø : 68 cm

C2, 1737, B. Arnaud,

C3, 1808, E. Meunier

C4, 1808, E. Meunier

La grosse cloche (900 kg) date de 1873

> Base de données Palissy

**74 - Châtel**

VS

Trophée Ville Sonnante 2020. Commune rurale comportant cinq édifices « sonnants » dont trois carillons, fait assez rare pour une petite commune :

- Eglise St-Laurent, clocher-porche : 4 cloches de volée (1922,1922 ;1828,1802) + carillon automatique Paccard de 9 cloches en 2002
- Place de l'église : sculpture musicale « Frontières » de 26 cloches (inaugurée en 2019)
- Plaine Dranse, chapelle Notre-Dame-des-Neiges, rocher faisant fonction de clocher : «Edelweiss, carillon des Portes du Soleil » de 12 cloches en 2003

- Vannes, chapelle N-D des Neiges, St Bernard, St Martin : 1 cloche de 1886
- Chapelle de Très-les-Pierres, Ste-Jeanne-de-Chantal et St-François-de-Sales, de l'Essert, clocheton : 1 cloche de 1759

Soit, en tout, 53 cloches

Dans le cadre de la valorisation culturelle du patrimoine campanaire, l'office du tourisme propose régulièrement un parcours d'écoute commenté des sites sonnants « Châtel au son des cloches ».

- Dossier de candidature

<b>74 - Gaillard</b> , espace Louis Simon	C
---	---

Sur la place, devant le complexe dédié aux sports et à la culture, est installée depuis 2004 une sculpture musicale composée de 25 cloches baptisée « Jeu d'eau » et imaginée par l'artiste Jean-Marc Bonnard.

- > Blog Cloches74.com

<b>74 - Sévrier</b> , fonderie et musée Paccard	M
---	---

Transféré en 1989 à Sévrier, en bordure du Lac d'Annecy, le Musée de la Cloche (rebaptisé Musée Paccard en 2004), expose un ensemble d'outils, de documents, gravures, photos et cloches retraçant l'histoire de la cloche et de la Fonderie Paccard. Projection de documentaires ; visite possible des ateliers ; audition de concerts.

- <https://musee-paccard.com/>

<b>74 - Talloires-Montmin</b> , église paroissiale St-Maurice de Talloires	A
--	---

Le clocher abrite cinq cloches dont quatre antérieures à la Révolution. Les archives indiquent que le 15 janvier 1785, le conseil syndical de Talloires décide « pour la descente de la 3e et 4e cloches existantes dans le clocher de l'église des Rds religieux et leur remonte dans celui de la nouvelle église ». On peut supposer que les deux autres ont été récupérées quelques années après lors du démantèlement de l'abbaye au cours de la Révolution.

C1 : Cloche de 1674, Claude Voulemot, Ø : 105 cm

C2 : Cloche non datée (vers 1770 ?), Daniel Bau, Ø : 95 cm, la 3

C3 : cloche Paccard de 1956, Ø : 80 cm.

C4 : Cloche non datée (vers 1520 ?), Ø : 55 cm, sol 4 ; déposée sur une encoignure de fenêtre.

C5 : Cloche de 1672, Ø : 40 cm ; déposée sur une encoignure de fenêtre

Ces quatre cloches ont été classées MH le 05.11.1912 (avec quelques erreurs dans le descriptif) > J.-L. Bertez, *Talloires intimes* (éd en cours)

**74 – Taninges, église ; Musée du carillon et de l’harmonium**

C, M

Ce clocher, en mélèze, vieux de 200 ans, est un des deux plus vastes des Savoies, ce qui a permis d'y installer un musée sur quatre étages, plus une chambre du clavier accueillant 75 personnes sur des gradins pour voir jouer le carillonneur et enfin la chambre des cloches avec ses 47 cloches et 17 harmoniums, sa cloche historique (1767, classée MH le 4.7.1991) et... ses chauves-souris ! Trois cloches exposées.

Le carillon, utilisé pour plus de 70 concerts par an, est probablement le plus actif de France .

- J.-B. Lemoine

**75 – Paris IV<sup>e</sup> arr., cathédrale Notre-Dame**

S

Les tours abritent 10 cloches de volée (2 bourdons dans la tour sud et 8 cloches dans la tour nord) ainsi que 3 cloches dans la flèche et 3 autres dans les combles (ces six cloches ont péri lors de l’incendie de 2019 et devraient être rétablies). Mis à part le bourdon *Emmanuel* antérieur à la Révolution, les 9 autres cloches de volée ont été installées en 2013. La solmisation est la suivante : *fa# 2 /sol# 2 /la# 2 /si 2 /do# 3 /ré# 3 /mi# 3 /fa# 3 /sol# 3 /la# 3*. Les tonalités retenues s’appuient sur ce qui existait avant la Révolution et décrites avec précision dans les archives.

Les robes des huit cloches installées en 2013 dans la tour nord ont été décorées par l’artiste plasticien Virginie Bassetti. C’est sans conteste, un ensemble campanaire d’exception. Les deux bourdons *Emmanuel* et *Marie*, dans la tour sud, peuvent être visités par le public (Quand les visites du monument reprendront)

- Hervé Gouriou : Etude musicologique de quelques grandes sonneries en France, SFC, 2004

**75 - Paris V<sup>e</sup> arr., tour Clovis du lycée Henri-IV**

A

La tour Clovis de l’ancienne abbaye Ste-Geneviève abrite quatre cloches fixes Florentin Le Guay de 1684 :

C1 : 1684, Ø : 94 cm, *lab* 3

C2 : 1684, Ø : 70,5 cm, *réb* 4

C3 : 1684, Ø : 63 cm, *mib* 4

C4 : 1684, Ø : 57 cm, *fa* 4

Toutes quatre classées MH le 07.12.1994

- Rapport de demande de protection de Régis Singer

**75 - Paris V<sup>e</sup> arr., Université de la Sorbonne, chapelle**

A

Le clocheton abrite quatre cloches fixes Florentin Le Guay de 1673

C1 : 1673 ; Ø : 86 cm, *sol*# 3 ; sonne les heures

C2 : 1673 ; Ø : 59,5 cm, *do*# 4

C3 : 1673 ; Ø : 49,5 cm, *ré*# 4

C4 : 1673 ; Ø : 47 cm, *mi* 4 (muette)

Toutes quatre classées MH le 04.08.1994

- Rapport de demande de protection de Régis Singer

**75 – Paris XVIII<sup>e</sup> arr., basilique du Sacré-Cœur de Montmartre**

S

Le campanile à proximité de la basilique abrite actuellement cinq cloches : la *Savoyarde* et, depuis 1969, quatre cloches provenant de l'église St-Roch. De son vrai nom « *Françoise Marguerite du Sacré-Cœur de Jésus* », la *Savoyarde* a été coulée le 12 mai 1891 par la fonderie Paccard d'Annecy-le-Vieux, mais elle ne fut livrée qu'en 1895 et hissée en haut du campanile qu'en 1906. Elle a été offerte par les quatre diocèses de Savoie. Avec ses 18 835 kg pour 3,03 m de diamètre (*do* 2), c'est la plus lourde cloche de France en volée et le sixième bourdon le plus lourd en Europe. Elle ne sonne que très occasionnellement. Elle a été classée MH le 18.6.1999.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/La\\_Savoyarde](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Savoyarde)

**76 – Notre-Dame-de-Bondeville, place de la mairie, sculpture musicale** C

Sculpture musicale créée par Jean-Marc Bonnard et installée en 2010 : carillon Paccard automatique de 48 cloches, sa forme et sa conception rappellent le passé industriel de la ville avec une illustration des cheminées d'usines, ainsi que sa tradition religieuse avec des arcs inspirés du style gothique. Une belle curiosité, que l'on peut faire sonner simplement en demandant à l'accueil de la mairie de Notre-Dame-de-Bondeville, qui se trouve juste en face.

- <https://www.ville-nd-bondeville.fr/ars-sonora/>

**76 – Rouen, cathédrale**

C

En 1913 est décidée la fabrication d'un bourdon en l'honneur de Jeanne d'Arc (18 000 kg), accompagné d'un carillon Paccard de 29 cloches. Cet ensemble est installé en 1920 dans la Tour de Beurre. Le bourdon et trois cloches sont détruits dans l'incendie de la cathédrale et de la tour Saint-Romain en 1944. Il est agrandi une première fois en 1954 puis en 1959, avec cinq nouvelles cloches de volée, toutes reliées au clavier. Seule la nouvelle *Jeanne d'Arc* (*Fa* 2, 9 500 kg) reste isolée dans la Tour Saint-Romain. En 2015, les cloches repartent vers la fonderie Paccard pour une remise à neuf et la coulée de seize nouvelles cloches

(dont le bourdon *Romain* de 5 262 kg, *sol 2*) : avec ses 64 cloches (dont cinq grosses cloches en volée), le carillon de Rouen est désormais le deuxième plus grand de France, en nombre de cloches, après celui de Chambéry.

➤ <https://www.carillon-rouen.fr/>

<b>76 – Rouen, église St-Nicaise</b>	<b>S</b>
--------------------------------------	----------

Avec près de 16 tonnes de cloches en volée, cette sonnerie Causard de quatre cloches (1937) est l'une des plus importantes de l'ouest de la France de par son poids. Sans décor ni inscription, les cloches au profil lourd sont réputées en Europe pour leur qualité musicale. (Mais elle est hors service depuis plusieurs années). Cet ensemble est complété par quatre tinterelles offrant le même accord mais dans une autre octave (l'une est malheureusement brisée).

C1 : 1937, Causard : Ø : 225 cm, *sol 2*, 7600 kg

C2 : 1937, Causard : Ø : 167 cm, *do 3*, 3087 kg

C3 : 1937, Causard : Ø : 158 cm, *ré 3*, 2917 kg

C4 : 1937, Causard : Ø : 142 cm, *mi 3*, 2190 kg (13,6 bords)

> Bulletin religieux N°9 de 1938

<b>79 - Plaine-et-Vallées, Saint-Jouin-de-Marnes, abbaye de bénédictins</b>	<b>A</b>
---	----------

Le clocher contiendrait les cloches suivantes :

C1 : 1591, M Perrodin ; Ø : nc : MH 25.09.1901

C2 : 1570 ; Ø : nc : MH, liste de 1862

C3 : 1687 ; Ø : 40 cm : MH 05.07.1943

C4 : 1638 ; hauteur : 40 cm : IMH ; 26.10.2015 (déposée)

➤ Base de données Palissy et fichier du ministère

<b>80 – Amiens, cathédrale Notre-Dame</b>	<b>A</b>
---	----------

Les clochers abritent neuf cloches dont cinq anciennes :

C1 : 1736, Philippe Cavillier, Ø : 192 cm, *la b 2*; classée MH le 11.05.1907

C2 : 1903, *Amédée Bollée fils*, Ø : 175 cm, *si b 2*

C3 : 1833, *Cavillier*, Ø : 85 cm, *la 3*

C4 : 1609, anonyme, Ø : 76 cm, *ré 4* ; classée MH le 11.05.1907

C5 : 1833, *Cavillier*, Ø : 74 cm, *do# 4*

C6 : 1833, *Cavillier*, Ø : 71 cm, *si 3*

et trois timbres d'horloge (fixes) :

H1 : 1546, anonyme, Ø : 130 cm, *mi b 3*; classée MH le 11.05.1907

H2 : 1588, anonyme, Ø : 48 cm, *la b 4*; classée MH le 11.05.1907

H3 : 1588, anonyme, Ø : 43 cm, *si b 4*; classée MH le 11.05.1907

> Site Tchorski.morkitu.org

**80 - Saint-Riquier**, église abbatiale St-Riquier

A

Le clocher abrite cinq cloches anciennes :

C1 : 1760, P. et F. Cavillier, Ø : 134 cm, *ré* 3 ; classée MH le 18.06.2015 ; proviendrait de l'église Ste-Catherine d'Abbeville

C2 : 1716, P. Siffait et L. Legay, Ø : 82 cm, *sol* 3 ; déposée ; classée MH le 18.06.2015

C3 : 1774, anonyme, Ø : 66 cm, *do*# 4 ; classée MH le 18.06.2015 ; origine non connue

C4 : 1696, anonyme, Ø : 48 cm, *fa*# 4 ; déposée ; classée MH le 18.06.2015

C5 : 1698 ; anonyme, Ø : 41 cm, *la*# 4 ; déposée ; classée MH le 18.06.2015

+ Cloche ou clochette du XV<sup>e</sup> : déposée ; classée MH le 19.12.1950

- Rapport d'Hervé Gouriou ; rapport B. Misériaud

**83 – Barjols**, église collégiale Notre-Dame-de-l'Assomption

A

Le clocher abrite 6 cloches dont :

C1 : 1683, Claude Peiron d'Avignon, Ø : 118 cm, *mi* 3

C2 : 1529, Antoine Richieud de Varages, Ø : 70 cm, *sol*

C3 : 1699, Étienne et Pierre Seneval ; Ø : 33 cm, *la* 4 ; proviendrait d'une chapelle

C4 : 1786, Galopin d'Aix ; Ø : 21 cm, *la*# 4 ; provient de l'ancien couvent des Ursulines

Toutes quatre classées MH le 7 octobre 1981

*S'y ajoutent deux autres cloches de 1827, Baudouin et Durand à Marseille, de 103 cm et 95 cm de diamètre.*

- Janvier.- cloches antérieures à 1792-1793 dans le Var, et rapport d'inventaire de Serge Porre, 2011

**84 -Avignon**, Cathédrale métropole Notre-Dame-des-Doms

S

La cathédrale figure parmi les premiers monuments à être classé Monument historique. Son clocher est doté d'un important carillon de 35 cloches (installées entre 1854 et 1988) dont 15 peuvent sonner en volée, ce qui en fait la 3<sup>e</sup> sonnerie la plus étoffée de France après celles de Strasbourg et de Verdun. Le poids total de 14 tonnes reste cependant modeste par rapport à celui d'autres cathédrales comme Paris ou Rouen. La solmisation des quinze cloches de volée est la suivante : *fa*# 2 /*ré* 3 /*mi* 3 /*fa* 3 / *fa* 3 /*sol* 3 /*sol*# 3 / *la* 3 /*si* 3 /*do* 4 /*do*# 4 /*ré* 4 /*mi* 4 /*fa*# 4 /*sol*4

- Hervé Gouriou : Etude musicologique de quelques grandes sonneries en France, SFC, 2004

**84 – Avignon – Palais du Roure**

M

Le Palais du Roure, centre de culture provençale, est un ancien hôtel particulier. En applique sur les façades de la cour intérieure ou en vitrine dans les salles, près de 175 cloches ou clarines (anonymes ou de divers fondeurs, de moyenne ou de petite taille), réunies par Jeanne de Flandreisy-Espérandieu, sont présentées ; quelques cloches sont antérieures à la Révolution.

➤ <https://avignon-tourisme.com/activites/palais-du-roure-centre-de-culture-provencale/>

**85 – Saint-Laurent-sur-Sèvre**

VS

Trophée Ville sonnante 2018. Commune disposant de neuf sites campanaires pour 24 cloches :

- La basilique, 5 cloches (dont un bourdon de 2,4 tonnes) (*seul édifice du domaine public*)
- Institution « La Sagesse » :
  - Chapelle des fondateurs, 3 cloches
  - Grande chapelle, 4 cloches
  - Cloche d'appel, 1 cloche, déposée au musée et la seule antérieure à la Révolution parvenue jusqu'à notre époque (1762, 33 livres)
- Institution « Saint-Gabriel »
  - Chapelle, 4 cloches
  - Cloche d'appel entrée, 1 cloche
- Chapelle du Saint-Esprit, 2 cloches ; + 2 cloches d'appel (cour et intérieur)
- Chapelle de Saint-Michel, 1 cloche
- Chapelle Sainte-Anne, 1 cloche

➤ Dossier de candidature

**86 – Châtelleraut**

C, A

La ville de Châtelleraut comporte deux sites campanaires d'intérêt :

. Le carillon Bollée de 52 cloches (1867) situé dans le clocher de l'église St-Jacques, avec son clavier manuel et son automate à tambour (cylindre à picots percé de 27 540 trous) pour les ritournelles et dont la rotation est contrôlée par le mécanisme de l'horloge située à proximité ;

. La cloche franco-russe dans le clocher de l'église St-Jean l'Evangéliste. Une cloche fondue en 1894 dans la fonderie Orlow à Saint-Petersbourg et livrée en 1897 à la paroisse en remerciements de la fabrication de 50 000 fusils pour la Russie et du bon accueil des cadres russes. Cette cloche de 2 650 kg, (*sib 2*) est richement décorée avec le portrait des souverains

russes et français respectifs ; elle porte l'inscription en français et en russe SONNEZ LA PAIX ET LA FRATERNITÉ DES PEUPLES ! (Classée MH le 5.7.2012)

- Rapports R. Singer (1995 et 2012)

<b>88 – Blévaincourt, cimetière</b>	M
-------------------------------------	---

Monument funéraire (pyramide) du fondateur Jean-Baptiste Goussel dédié à son épouse M.C. Brenel décédée le 20.08.1854 ; l'une des faces est ornée des instruments traditionnels du fondateur de cloches. A côté, tombe édifée en 1858 pour Jean-Baptiste Goussel, à l'origine de la fonderie de Metz. Des tombes de fondateurs peuvent être vues dans d'autres cimetières du département : à Robécourt (Honoré Perrin-Martin), Vrécourt (Denis-Prosper Rosier-Martin), Urville (Robert-Hartman).

- > <http://www.clocherobecourt.com/Robecourt/ClocheTombeaux.php>

<b>88 – Charmois l'Orgueilleux</b>	VS
------------------------------------	----

Trophée Ville sonnante 2019.

- Eglise St-Léger : 3 cloches Gillot de volée 1838, électrifiées ;
- Mairie : une cloche déposée dans le hall – ancienne cloche d'école du hameau de Reblangotte, 1874 - ; sonnée chaque année sur le char de la Saint-Nicolas.

Commune rurale remarquable pour le maintien des sonneries quotidiennes et dominicales malgré l'absence d'offices réguliers et aussi pour la pratique, plusieurs fois par an, du carillonnage manuel « à battant tiré » (rare exemple subsistant en Lorraine)

- > Dossier de candidature

<b>88 - Robécourt, ancienne fonderie de cloches</b>	M
---	---

Les bâtiments ont été construits en 1847 par Charles-Honoré Perrin-Martin, à qui succède Ferdinand Farnier en 1874, véritable créateur de l'entreprise. Fosse et hangar à bois de 1847, grue et pont roulant, grand four de 1873, petit four et étuve de 1899, local en briques et four de 1930. Fonderie active jusqu'en 1939. Classée MH le 18.09.1995. La fonderie/musée est ouverte à la visite en période estivale.

- > Site web dédié)

**89 – Cerisiers, église St-Jean Baptiste**

A

Le clocher contiendrait :

C1 : 1707, « Jeanne, Élisabeth », Dubois, Hanriot, Mutel ; Ø : 120 cm, classée MH le 11.7.1942

C2 : 1994, « Renée-Marie », Cornille-Havard/Voegelé ; Ø : 106 cm, fa# 3

C3 : 1994, « Suzanne », Cornille-Havard/Voegelé ; Ø : 92 cm, la 3

C4 : 1543, « Jeanne », anonyme, Ø : 96 cm ; classée MH le 11.7.1942

Et deux petites cloches d'horloge de 1536

- CDAOA 89 ; base de données Palissy, dossier SFC

**89 – Gigny, église St-Léger**

A

Le clocher abrite plusieurs cloches anciennes :

C1 : 1527, « Marye » ; Ø : 129,5 cm, ré 3

C2 : 1700, « Marie » ; Danneville et Barbette, Ø : 112,2 cm, mi 3

C3 : 1896, Farnier, Ø : 103 cm, fa# 3

et deux timbres fixes d'horloges de 1626 (sol# 4 et la# 4)

- > Site Sonneries des Hauts-de-France

**89 - Pont-sur-Vanne, église**

A

Le clocher contiendrait :

1737, Capitain ; Ø : 124 cm (ou 1577 et Ø : 132 cm selon d'autres sources)

1691, Rosier et Boisely, Ø : 114 cm

XVI<sup>e</sup>, Ø : 48 cm

XVI<sup>e</sup>, Ø : 45 cm

Toutes quatre classées MH le 11.07.1942

- Quesvers et Stein, 1900 ; Porée 1911 ; (pas de récolement récent)

**89 – Sens, cathédrale St-Étienne**

A

La tour sud abrite les cloches suivantes :

C1 : 1560, Gaspard Mongin-Viard à Auxerre, Ø : 259,5 cm, mi b 2 ; classée MH le 21.08.1905

C2 : 1560, Gaspard Mongin-Viard à Auxerre, Ø : 234 cm, fa 2 ; classée MH le 21.08.1905

C4 : 1818, Lombart et Cochois, Ø : 113,6 cm, mib 3 ; « Louise-Thérèse » dite cloche des morts

C5 : 1369, Jehan Jouvente, Ø : 81,7 cm, si 3 ; ancienne cloche de la porte commune de la ville de Sens

Le Campanile abrite trois timbres d'horloge :

C3 : 1376, Jehan Jouvente, Ø : 149 cm, *ré* 3 ; « Marie », cloche des heures

C6 : 1377, Jehan Jouvente, Ø : 55 cm, *fa*# 4 ; « François », cloche des quarts

C7 : 1377, Jehan Jouvente, Ø : 50 cm, *sol*# 4 ; « Pierre », cloche des quarts

Toutes trois classée MH le 21.08.1905

- Base de données Palissy ; Inventaire de Régis Singer

<b>93 - Saint-Denis</b> , basilique cathédrale St-Denis	A
---	---

La tour sud abrite :

C1 : 1758, Brocard, Desprez et Gaudiveau, Ø : 216 cm, *sol* 2 ; bourdon sonné au pied ; classée MH le 04.07.1991

Et au sommet trois cloches fixes d'horloge :

C2 : 1380 ? attribuée à Jehan Jouvente, Ø : 108,5 cm, 800 kg, *sol* 3, cloche des heures ; classée MH le 19.6.1906

C3 : 1656, attribuée à Florentin Le Guay, Ø : 68,5 cm, 175 kg, *do*# 4, cloche des quarts ; classée MH le 4.7.1991

C4 : 1656, attribuée à Florentin Le Guay, Ø : 61,5 cm, 135 kg, *ré*# 4, cloche des quarts ; classée MH le 4.7.1991

Une 5<sup>e</sup> cloche est placée à côté du bourdon :

C5 : 1839, Nicolas Hildebrand, diamètre 101,5 cm, 718 kg, *sol* 3. (dite Philippine car offerte par Louis-Philippe)

- Rapport de demande de protection de Régis Singer

*Un choix comporte toujours une part d'arbitraire. Si vous estimez que des sites campanaires remarquables ont été oubliés, n'hésitez pas à nous en faire part ; nous en tiendrons compte dans la préparation d'une future réédition.*



